



LE CANADIEN

Price sera de retour
devant le filet ce soir
Page B 10



CULTURE

Les millions de *Millenium*
dérangent
Page B 11

CAHIER B

ÉCONOMIE

Assemblée annuelle des actionnaires

TVA mise sur les chaînes spécialisées

SYLVAIN LAROCQUE

Confronté à la baisse de rentabilité de sa chaîne généraliste, le Groupe TVA continuera d'accroître sa présence dans le secteur des chaînes spécialisées au cours des prochaines années. «Il ne faudrait pas se surprendre de voir TVA lancer deux à trois nouvelles chaînes spécialisées au cours des trois prochaines années», a déclaré le président et chef de la direction de l'entreprise, Pierre Dion, à l'issue de l'assemblée annuelle des actionnaires, tenue hier à Montréal.

La situation financière des sept chaînes spécialisées qu'exploite TVA (LCN, Argent, Prise 2, Mystère, MenTV, ShoppingTVA et Les Idées de ma maison), s'améliore rapidement.

LCN, qui dépasse désormais RDI au chapitre des cotes d'écoute, est rentable depuis quelque temps

déjà. Argent a dégagé son premier bénéfice d'exploitation au quatrième trimestre de 2007 et M. Dion s'attend à ce que la chaîne financière soit rentable sur l'ensemble de l'exercice 2008. Il entrevoit la même chose pour les autres chaînes d'ici 2009.

Pendant ce temps, comme l'ensemble des chaînes généralistes, le réseau TVA voit ses revenus plafonner. En fait, ses ventes publicitaires ont fléchi de 0,8 % en 2007 malgré la stabilisation de ses cotes d'écoute.

Les difficultés de TQS

Dans son discours aux actionnaires, Pierre Dion a rappelé que la marge d'exploitation moyenne des chaînes spécialisées de langue française s'était élevée à 26,3 % en 2007, en hausse de 9,4 points de pourcentage par rapport à 2006, alors que celle des généralistes avait été de tout juste 5,1 %, en baisse de 17,4 points de pourcentage.

Dans l'immédiat, toutefois, les difficultés de TQS donnent un second souffle au réseau TVA. Au cours du premier trimestre, terminé le 31 mars, les revenus de la chaîne numéro un Québec ont bondi de 11,4 %. «Cette situation-là favorise le réseau», a convenu le président et chef de la direction de Québecor, Pierre Karl Péladeau, qui contrôle le Groupe TVA. «Je pense que c'est momentané, par contre, puisqu'on va revenir dans un environnement plus normal dans les trimestres à venir.»

À l'instar des autres réseaux généralistes, TVA espère que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) l'aidera à assainir ses finances en lui permettant de toucher des redevances provenant des abonnés du câble, des reve-

nus auxquels les chaînes spécialisées ont toujours eu accès. Le CRTC doit trancher la question sous peu.

Au premier trimestre, le bénéfice net du Groupe TVA a atteint 5,7 millions (21 ¢ par action), soit six fois plus que les 936 000 \$ (3 ¢ par action) dégagés pendant la même période de l'année dernière. Le chiffre d'affaire de l'entreprise a crû de 14,1 % pour s'élever à 106,5 millions.

Le réseau TVA a apporté, de loin, la plus importante contribution à la hausse des revenus et des profits de l'entreprise, mais tous les autres secteurs — télévision spécialisée, distribution cinématographique et magazines — ont progressé.

Les magazines de TVA ont grandement amélioré

VOIR PAGE B 6: TVA



Le président brésilien, Luiz Inacio Lula da Silva, autographe un pneu lors de l'inauguration d'une usine de Michelin à Campo Grande. La politique orthodoxe du président a réussi à juguler l'inflation et à équilibrer les comptes, donnant à l'économie brésilienne des bases solides.

De terreur des marchés à chéri des investisseurs

En cinq ans de présidence, Luiz Inacio Lula da Silva a réussi à classer le Brésil parmi les pays sûrs pour les investisseurs

Terreur des marchés lors de son arrivée au pouvoir, l'ancien syndicaliste Luiz Inacio Lula da Silva est devenu en cinq ans de présidence du Brésil l'enfant chéri des investisseurs internationaux.

YANA MARULL

Brasilia — «Je ne sais pas prononcer l'expression investment grade en anglais. Mais si nous voulions la traduire dans une langue que tout le monde comprenne, je pourrais dire que le Brésil est maintenant considéré comme un pays crédible», s'est félicité mercredi le président Lula.

Il s'exprimait après l'annonce de la décision de l'agence américaine d'évaluation financière Standard & Poor's de relever la note du Brésil et de classer le géant sud-américain parmi les «pays sûrs» pour les investisseurs.

La réaction de la Bourse de São Paulo ne s'est pas fait attendre non plus: elle a clôturé mercredi en hausse de plus de 6 % et hier elle opérait de nou-

veau en forte progression. Grâce à ces performances, la Bourse brésilienne est la place financière qui a affiché la meilleure performance cette année.

Hystérie

L'image de Lula est aujourd'hui à l'opposé de celle qu'il avait à la veille de l'élection présidentielle de 2002. Favori dans les sondages, il provoquait l'hystérie des marchés qui redoutaient l'arrivée au pouvoir d'un ancien ouvrier métallurgiste dont le Parti des Travailleurs (PT, gauche) prônait la rupture avec le FMI et le non-paiement de la dette extérieure.

«En 2002, il y avait des raisons objectives aux craintes des investisseurs: une dette publique très élevée et des comptes extérieurs non consolidés. Mais ce qui leur faisait réellement peur, c'était l'incertitude face à la politique économique que Lula adopterait», a déclaré Ricardo Ribeiro, analyste au cabinet-conseil MCM.

Avant même la victoire de Lula, le dollar avait atteint des sommets face au réal brésilien, tandis que la Bourse dégringolait pour clôturer 2002 en chute de 17 %.

Pour faire face aux turbulences et à la vague spéculative, le gouvernement sortant avait sollicité un prêt de 30 milliards SUS au FMI, le

plus important jamais concédé par l'organisme international.

Un analyste financier avait même inventé le «Lulomètre» qui mesurait les craintes des marchés face à l'ascension de Lula dans les sondages.

Mais l'ex-syndicaliste a vite cessé d'être l'épouvantail des marchés. Il a nommé l'ancien président mondial de la Bank-Boston, Henrique Meirelles, à la tête de la Banque centrale et a mis en place une politique d'ajustement budgétaire.

Cette politique orthodoxe a

VOIR PAGE B 6: LULA

Léger répit dans la forêt

SYLVAIN LAROCQUE

À l'approche de l'été, une lueur d'espoir apparaît pour les travailleurs québécois de Domtar et d'AbitibiBowater.

La redistribution des volumes de coupe proposée jeudi par le ministre des Ressources naturelles, Claude Béchar, permettra à Domtar de faire travailler environ 185 personnes de plus à ses scieries de Matagami, dans le Nord-du-Québec, et de Val-d'Or, en Abitibi, a indiqué hier un porte-parole de l'entreprise, Michel Rathier.

Domtar ajoutera un troisième quart de travail à Val-d'Or et un deuxième quart à Matagami, ce qui entraînera le rappel de 85 employés d'usine et d'une centaine de travailleurs en forêt.

En revanche, Domtar fermera définitivement sa scierie de Lebel-sur-Quévillon, dans le Nord-du-Québec, déjà inactive depuis 18 mois. Le tiers des 416 000 mètres cubes de bois qui y étaient associés sera désormais transformé à Matagami. Le reste passera à l'usine Comtois d'AbitibiBowater, à l'entreprise Barette-Chapais et aux Chantiers Chibougamau, tous situés dans le Nord-du-Québec. Le transfert permettra de compenser la perte des volumes de coupe récemment décrétée par le forestier en chef du Québec.

Au cours d'un entretien téléphonique, Renaud Gagné, vice-président du Syndicat canadien des communications, de l'énergie et du papier (SCEP-FTQ), a dit espérer que la redistribution des volumes de bois favorisera la réouverture de l'usine de pâte de Domtar à Lebel-sur-Quévillon.

AbitibiBowater

On s'attend par ailleurs à ce que le ministre Béchar annonce la semaine prochaine la survie de l'usine Laurentides d'AbitibiBowater, située dans l'arrondissement

VOIR PAGE B 6: FORÊT

Cette correction boursière qui s'essouffle... ou s'étale



Gérard Bérubé

Crise de solvabilité, crise alimentaire, flambée pétrolière, récession américaine, ralentissement économique mondial... Le marché boursier, grand baromètre des humeurs, des débours et des anticipations, tient étrangement le coup dans cet environnement des

plus austères. Cet indice précurseur, reconnu pour devancer de six mois l'événement, a effectué un repli typique d'une récession normale depuis ses sommets d'octobre, pour repartir à la hausse depuis un mois. La marche haussière se veut toutefois hésitante, dominée par une forte volatilité et par un degré d'aversion au risque revenu à des niveaux jamais vus depuis le krach de 1987.

Comme en toute période de turbulences et d'incertitudes, les analystes renoncent à s'aventurer profondément sur le terrain des prévisions. On tente donc de savoir si le creux est atteint en comparant la situation actuelle aux chocs du passé. Voyons voir.

De son sommet d'octobre dernier, l'indice S&P 500 de la Bourse de New York a chuté de quelque 20 % pour se reprendre légèrement depuis un mois avec un gain de 4 %. Le S&P/TSX de la Bourse de

Toronto, fortement teinté de pétrole et de matières premières, a reculé de près de 10 %, pour effacer plus de la moitié de ses pertes depuis un mois. Le creux est-il derrière nous?

La Financière Banque Nationale (FBN) a regardé les cinq récessions américaines précédentes. Du début de la contraction au creux boursier, la perte du S&P 500 a oscillé entre -9 % et -42 %. Mais à trois reprises (les trois dernières récessions) le recul a été de l'ordre de 20 %.

Au Mouvement Desjardins, on a déjà couvert un horizon de 100 ans. Au cours de ce centenaire débutant en 1903, les analystes ont recensé 13 crises financières, mais 12 marchés boursiers fondamentalement baissiers depuis la Deuxième Guerre mondiale. La plus longue correction

boursière a été celle provoquée par l'éclatement des valeurs technologiques, en 2000-03. Le recul boursier s'est alors étalé sur 31 mois, contre une moyenne de 12 mois pour les 11 phases baissières précédentes. Et la perte aura été la plus importante, avec un repli de 49 % de l'indice S&P 500, comparativement à une contraction moyenne de 28 % au cours des 11 corrections précédentes.

Donc, si l'on se fie aux dernières récessions, le recul du S&P 500 devrait être de l'ordre de 20 % et s'étendre sur 13 mois. Mais si l'on s'éloigne dans le temps et que l'on ajoute les crises à l'échantillon, le recul du même indice devrait plutôt s'approcher d'une correction

VOIR PAGE B 8: FINANCES

**CONCENTRONS
L'INFORMATION,
PAS LES MÉDIAS.**



ÉCONOMIE

L'emploi américain s'est moins dégradé que prévu

Les craintes d'une crise profonde et prolongée s'éloignent

CLAIRE GALLEN

Washington — Le marché du travail s'est moins dégradé que prévu en avril aux États-Unis, avec 20 000 suppressions d'emplois seulement, provoquant le soulagement des places financières mondiales. De son côté, le chômage a reculé à 5 % de la population active, contre 5,1 % le mois précédent, a indiqué hier le département du Travail.

Même si avril marque le quatrième mois consécutif de suppressions nettes d'emplois, ces chiffres constituent une bonne surprise pour les analystes qui tablaient sur 75 000 suppressions d'emplois — après 81 000 le mois précédent — et un taux de chômage à 5,2 %.

« Dans l'ensemble, la petite contraction des embauches soutient l'idée d'une récession ou crise douce pour l'économie américaine. Ce n'est pas une bonne nouvelle, mais cela réduit les craintes d'une crise profon-

de et prolongée », a affirmé Stephen Gallagher, de la Société Générale.

« Les pertes d'emplois sont très en deçà du niveau normal pour une récession à ce point du cycle économique », a souligné l'économiste indépendant Robert Brusca. « L'équation est bancale pour les tenants de la récession », a-t-il ajouté.

La crise de l'immobilier

Cependant, les détails du rapport révèlent une économie toujours freinée par la crise de l'immobilier. Le secteur de la construction a perdu 61 000 emplois et l'industrie 46 000. Le commerce de détail a lui aussi détruit 27 000 postes, mais ailleurs dans les services le bilan a été positif: +52 000 pour l'éducation-santé, +39 000 pour les services aux entreprises et +18 000 pour les loisirs. « Dans les secteurs traditionnellement sensibles aux ralentissements économiques, l'emploi

baisse assez vite, et c'est un signe que le marché du travail n'est pas encore sain », a estimé Avery Shenfeld, de CIBC World Markets.

Mais pour la banque centrale, ces chiffres devraient être un soulagement, en la confortant dans son intention de faire une pause dans son cycle d'assouplissement monétaire. La Fed avait abaissé son taux directeur d'un quart de point pour le ramener à 2 % mercredi, et laissé entendre qu'elle préférerait ensuite le statu quo.

Elle peut se le permettre si l'économie est atone, mais pas en chute libre — un scénario qui avait commencé à se dessiner mardi avec l'annonce d'une croissance de 0,6 % seulement au premier trimestre. « Pour avoir de nouvelles baisses des taux, il faudrait une faiblesse persistante de l'emploi et de l'économie, accompagnée d'un regain de turbulences sur les marchés financiers. Pour le moment, les tendances de l'emploi valident les si-

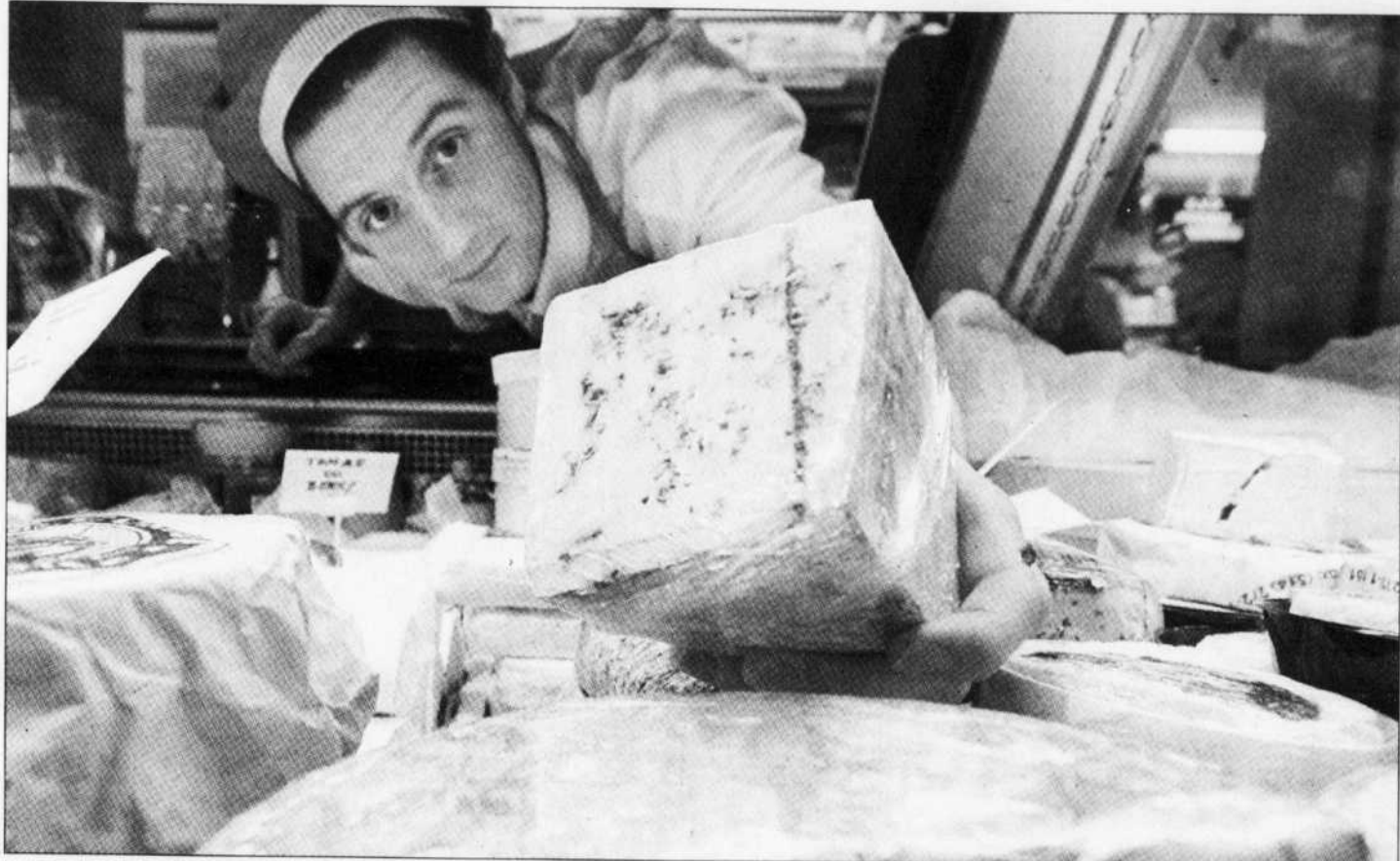
gnaux de la Fed sur une pause », a affirmé M. Gallagher.

La banque centrale peut en effet espérer que la conjoncture va rapidement s'améliorer avec le plan de relance budgétaire, qui va se traduire par de coquets chèques de remises d'impôts pour la majorité des ménages.

Ce coup de pouce au pouvoir d'achat sera d'autant plus nécessaire que les salaires sont en forte décélération: en avril, le salaire horaire a progressé de 0,1 % seulement, alors que les analystes tablaient sur une progression de 0,3 %.

La banque centrale peut aussi espérer un répit du côté des marchés qu'elle a encore soutenu hier avec une action visant à accroître les liquidités, en concertation avec la Banque centrale européenne et la Banque nationale suisse.

Agence France-Presse



Il y aurait maintenant 1000 produits fromagers québécois sur le marché.

ARCHIVES LE DEVOIR

L'exportation au menu des fromageries québécoises

CLAUDE TURCOTTE

Depuis 2001, une cinquantaine de fromageries ont vu le jour au Québec. En 2003, 67 entreprises de petite taille qui avaient répondu à une enquête disaient commercialiser 600 produits. Or on dénombre présentement 110 fromageries. Par extrapolation, on déduit qu'il y a maintenant sur le marché 1000 produits fromagers québécois. Dans certaines régions, le point de saturation du marché est atteint ou à la veille de l'être. Conclusion: dans le but d'assurer le développement du secteur des fromages fins, il apparaît désormais nécessaire d'étudier leur potentiel d'exportation dans leurs marchés naturels que sont le Canada et les États-Unis.

C'est le menu qui a été déposé devant une centaine de fromagers québécois réunis à Drummondville, jeudi dernier, dans le cadre d'un forum sur l'expansion des mar-

chés des fromages fins québécois. On y a divulgué une étude présentant les grandes lignes de ce secteur d'activités. Ce travail a été mené par Transformation alimentaire Québec, avec l'appui du Conseil des industriels laitiers du Québec et de l'Association laitière de la chèvre du Québec.

En somme, l'étude fait ressortir une situation dans les fromages fins qui est semblable à celle qu'ont vécue les artisans des microbrasseries dans les années 1990, alors qu'ils ont dû faire face aux grandes industries. Les grandes sociétés que sont Parmalat, Saputo et Agropur transforment 71 % de tout le lait au Canada, ce qui leur assure un rapport de force plus grand auprès des magasins et des chaînes de distribution alimentaire.

En plus de la tendance à la saturation dans la production locale de fromages fins, la vague vers la libéralisation, dont l'ampleur demeure indéterminée, laissera sa marque

dans le futur accord du cycle de Doha, fait-on valoir dans l'analyse présentée aux fromagers, avant d'affirmer que « cet accord engendrera inévitablement un accroissement de la présence des fromages étrangers sur les marchés québécois et canadiens ». Et même sans ouverture supplémentaire du commerce, avec le taux de change actuel, il suffirait que les prix mondiaux du fromage entrent dans une période de prix faibles pour que d'importantes entrées de fromages importés inondent les marchés d'ici. En 2004, l'Ontario produisait 28 % des fromages de spécialité (dont le mozzarella) et le Québec en produisait deux fois plus, soit 57 %.

L'étude se termine par un certain nombre de recommandations, la première étant le renforcement de l'image des fromages fins québécois sur les marchés locaux, canadiens et internationaux. « Il est surprenant de constater que les fro-

gages fins du Québec ne jouissent pas de toute la notoriété (spontanée et assistée) à laquelle on pourrait s'attendre », lit-on dans le document qu'on peut retrouver sur le site Internet du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec. Une autre recommandation porte sur la création ou l'adaptation de structures de distribution vouées partiellement ou totalement au développement des ventes de fromages fins à l'extérieur du Québec. Il faudrait aussi une étude de marché formelle concernant les marchés convoités. Enfin, les fromagers sont invités à se rendre eux-mêmes dans ces régions afin de mieux connaître les attentes des consommateurs, mais souvent ils hésitent à accepter les invitations faites, notamment par la délégation du Québec à Boston, à l'occasion de la conférence annuelle de l'American Cheese Society.

Le Devoir

Le trafic aérien a continué à ralentir en mars

Genève — Le trafic aérien international a confirmé sa tendance au ralentissement au mois de mars, en raison notamment de l'impact de la crise du crédit aux États-Unis sur le transport aérien, a annoncé hier l'Association internationale du transport aérien (IATA).

L'IATA a d'autre part exhorté l'ensemble du secteur, qui doit aussi faire face à la hausse des cours du pétrole et à un ralentissement de l'économie mondiale, à prendre des mesures pour se renforcer.

La demande de passagers n'a crû que de 4 % en mars, en données corrigées des augmentations dues aux vacances de Pâques, selon l'IATA, qui relève que cette croissance n'a été que de 4,3 % dans la région Asie-Pacifique, dont les taux de croissance sont pourtant censés l'immuniser contre les effets de la crise américaine. Le trafic aérien international au Moyen-Orient a continué pour sa part à afficher une croissance à deux chiffres, de 15,4 %, contre 20,4 % en 2007.

En Amérique du Nord, le trafic international a augmenté de 6,3 %, en Europe de 3,7 % seulement. Seule l'Amérique latine enregistre une croissance du trafic aérien plus forte que prévu, à 19,7 %, dopée par une forte demande des matières premières produites par la région.

« Ces chiffres ne nous donnent qu'une vision partielle des choses. Les prix astronomiques du pétrole frappent durement le secteur. Et il n'y a plus d'essor économique pour amortir le choc [...] Avec des changements aussi dramatiques dans

l'économie mondiale, la consolidation [du secteur] est critique », a commenté le directeur général de l'IATA, Giovanni Bisignani.

Cette consolidation aux États-Unis, où Delta Air Lines et Northwest Airlines ont annoncé un plan de fusion de 17,7 milliards est bienvenue, mais « si elle devait se limiter à des partenaires nationaux, elle n'aurait pas de sens. Il s'agit d'une industrie mondiale qui doit être gérée comme telle », a ajouté M. Bisignani.

Agence France-Presse



Cette nouvelle annonce a pris les marchés des court, alors que les tensions sur les marchés financiers s'étaient nettement détendues au cours des dernières semaines.

FRANK POLICH REUTERS

Agence France-Presse

Assemblée annuelle des actionnaires de L'IMPRIMERIE POPULAIRE, LIMITÉE

LE DEVOIR

Avis est par les présentes donné aux détenteurs d'actions des classes A et B de L'Imprimerie Populaire, Limitée ("Société") que l'assemblée annuelle des actionnaires se tiendra le mercredi 21 mai 2008, à 17h30, heure locale, à l'Hôtel Delta, salon Concerto, 475 Président-Kennedy, Montréal, (Québec), pour y traiter des points suivants:

Recevoir et examiner les états financiers de la Société pour l'exercice terminé le 31 décembre 2007 et le rapport des vérificateurs;

- élire les administrateurs;
- nommer les vérificateurs pour l'exercice suivant;
- traiter tout autre sujet qui pourrait être dûment soumis à l'assemblée.

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Bernard Descôteaux

EN BREF

Perte pour Tembec

Tembec a enregistré une perte nette de 59 millions au cours de son deuxième trimestre terminé le 29 mars dernier, en hausse par rapport à celle de 45 millions subie un an plus tôt, alors que ses revenus sont passés de 714 millions l'an dernier à 593 millions cette année. Les résultats du deuxième trimestre de l'exercice en cours ont été présentés hier en deux segments définis par la date d'entrée en vigueur de la recapitalisation de l'entreprise, soit le 29 février dernier. Ainsi, au cours

des deux mois (janvier et février) précédant la recapitalisation, Tembec a subi une perte de 42 millions, alors qu'en mars, la perte de la compagnie a été de 17 millions. Le 29 février dernier, Tembec a mené à bien un plan de recapitalisation financière comprenant notamment la conversion d'une tranche de 1,2 milliard \$US de sa dette en nouvelles actions, ainsi que l'instauration d'un nouveau prêt à terme d'une durée de quatre ans d'un capital de 300 millions \$US devant lui fournir des liquidités additionnelles. — La Presse canadienne

Vous avez des droits nous pouvons vous aider

Yves Ménard
A V O C A T

Vieux-Montréal

514.861.0469

LE MARCHÉ BOURSIER

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table A: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table B: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table C: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table D: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table E: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table F: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table G: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

TORONTO NEW YORK

Des titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

Table with columns: TSX, Dollar, 1\$ canadien, 98,11 €us; and Dow Jones, 13 058,20, +48,20; OR, 856,10 \$us, +7,20.

LES COTES

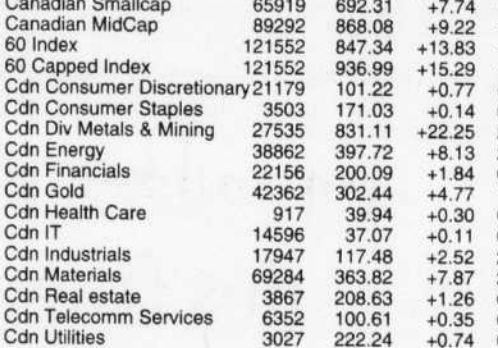
Table listing various international currencies and their exchange rates against the Canadian dollar.

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table listing exchange rates for various international currencies like the Euro, British Pound, etc.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table showing market indices for the Toronto Stock Exchange, including Standard & Poors TSX, Canadian Smlcap, etc.

Canadian Venture

Table showing market indices for Canadian Venture, including S&P CDNX, Le Marché Américain, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table listing the most active stocks on the Toronto Stock Exchange, including volume, price, and change.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table listing the most active stocks on the Canadian Venture Exchange, including volume, price, and change.

INDICES QUÉBEC

Table showing market indices for the Quebec Stock Exchange, including IQ-30, IQ-120, etc.

TRANSIGÉS EN FONDS AMÉRICAINS

Table listing various American funds and their performance metrics.

Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec

Une initiative du Département de finance de l'Université de Sherbrooke et de l'ITREC.

D

Table D: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

F

Table F: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

H

Table H: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

J

Table J: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

T

Table T: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Z

Table Z: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table A: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table B: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table C: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

C

Table C: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

G

Table G: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

N

Table N: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Q

Table Q: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

R

Table R: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

S

Table S: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table A: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table B: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

Trois Volume Haut Bas Ferm. Var.

Table C: Market data for various companies including Alcan, Alcan, Alcan, etc.

ÉCONOMIE

Tous ses œufs dans un seul panier



Claude Chiasson

Je lis régulièrement vos chroniques hebdomadaires dans Le Devoir avec beaucoup d'intérêt, même si la « chose financière » est pour moi un défi de tous les jours... à comprendre, bien sûr.

Ma question: tous mes placements reliés à mes avoirs financiers pour la retraite sont chez BMO Nesbitt Burns. Avec tous les soubresauts que connaissent les marchés financiers actuellement et particulièrement le secteur bancaire, devrais-je revoir ma décision de concentrer dans les mains d'une même institution mes placements? De quelle protection bénéficie-t-on en cas de problèmes financiers de la banque?

Merci!

P.M.

Dans le cas des banques, des caisses populaires et d'autres institutions recevant des dépôts des citoyens, celles-ci se trouvent sous le couvert soit de l'Assurance-dépôt du Canada, si elles ont une charte fédérale, soit sous le couvert d'une assurance-dépôt provinciale qui, au Québec, est l'Assurance-dépôt octroyée par l'Autorité des marchés financiers.

Dans tous les cas, les dépôts sont protégés à hauteur de 100 000 \$ par personne, par institution. C'est le cas de tous les dépôts garantis et non garantis s'ils n'excèdent pas un terme maximum de cinq ans. S'ils excèdent un terme de cinq ans, ils ne seront généralement pas garantis par l'Autorité des marchés financiers ou l'Assurance-dépôt du Canada. *Idem* pour les dépôts garantis ou non libellés en devises étrangères.

Notez que certains types de dépôt jouissent d'une protection distincte. C'est le cas des divers comptes appartenant à un régime enregistré tel qu'un REER ou un FERR. Les comptes pour chacun des régimes bénéficient d'une protection distincte jusqu'à hauteur de 100 000 \$ par personne par institution. Exemple: vous avez chez une même institution des comptes d'épargne, des dépôts et des certificats de dépôt de cinq ans ou moins totalisant 100 000 \$ ainsi

qu'un REER totalisant 100 000 \$. Votre avoir, même s'il totalise 200 000 \$, est entièrement couvert à cause de la couverture distincte attribuée au REER. Notez que la couverture dans le cas du REER porte toujours sur les comptes d'épargne, les dépôts à terme et les certificats de dépôt garantis ou non. L'Autorité des marchés financiers et l'Assurance-dépôt du Canada n'assurent pas les placements inscrits dans le REER, tels que les bons du Trésor, les obligations, les actions et les unités de fonds communs d'investissement.

Dans votre cas, tous vos placements se trouvent chez BMO Nesbitt Burns. Il s'agit ici d'un courtier en valeurs mobilières de plein exercice qui est une filiale de la Banque de Montréal. Dans le cas des courtiers en valeurs mobilières, c'est l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM) qui assure les comptes par le truchement du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE). La couverture est de dix fois supérieure (un million de dollars) à celle de l'assurance-dépôt des banques et s'étend non seulement aux seuls cas de faillite d'une institution, mais aussi aux cas de fraude. Donc, vos placements (actions, obligations, options, unités de fonds communs) sont tous couverts jusqu'à concurrence d'un million de dollars. Et comme dans le cas des banques, les comptes enregistrés comme les REER, les FERR et le régime d'épargne-études profitent d'une couverture distincte également d'un million de dollars.

Enfin, les compagnies d'assurance vie disposent également d'un fonds de protection qui, comme dans le cas des banques, assure les comptes jusqu'à un maximum de 100 000 \$ par client, par institution. Dans le cas d'une compagnie d'assurance vie, les produits d'épargne couverts sont les rentes viagères, les rentes différées, les soldes des polices d'assurance vie permanentes, les montants forfaitaires, tel le capital au décès dû aux assurés, etc.

Conclusion: vos comptes hors REER sont assurés jusqu'à concurrence d'un million de dollars chez un seul courtier en valeurs mobilières. *Idem* pour vos comptes enregistrés tels les REER et FERR.

Si la valeur de vos comptes hors REER excède un million de dollars, vous avez intérêt à transférer une partie de vos placements (du moins la partie excédentaire à un million de dollars) chez un autre courtier. Si la valeur de vos comptes enregistrés (REER, FERR, etc.) excède un million de dollars, vous avez aussi intérêt à transférer du moins la va-

leur de vos régimes enregistrés excédant le million de dollars chez un autre courtier, question d'être entièrement couvert par le fonds de protection de l'ACCOVAM.

À propos du changement de mission d'une propriété

En lisant Le Devoir, j'ai été surpris par votre réponse à la demande d'un lecteur sur la pertinence de vendre ou de conserver son duplex. Immédiatement me vient à l'esprit le cas de ma fille qui habite Montréal. Elle est propriétaire d'une unité d'un triplex sous le régime de condominium. Copropriété divisée.

Elle vient de faire l'acquisition d'une maison et a décidé de conserver son condo et de le louer.

Dois-je comprendre de ce que vous dites qu'elle devra payer un impôt basé sur la valeur actuelle de son condo à la suite de cette décision de le louer?

Merci de votre attention

G.J.

Non, votre fille n'aura pas à subir les foudres du fisc. Dans le cadre de ma chronique du 12 avril intitulée «Doit-il vendre son duplex du Plateau Mont-Royal», le cas analysé portait sur un propriétaire qui envisageait de convertir son duplex en maison unifamiliale, soit l'inverse de ce que veut faire votre fille. Dans les deux cas, il y a présumée vente aux yeux du fisc. Sauf que, dans le cas du duplex, on parle du changement de mission d'un immeuble à revenus (pour la partie louée) qui, s'il est vendu ou présumé vendu comme le veut le fisc, implique la réalisation d'un gain en capital (si gain il y a) dont la moitié est imposable au taux marginal d'impôt de son propriétaire.

Le cas de votre fille porte sur sa résidence principale, un condo, qu'elle entend convertir en unité louée. Il y a effectivement présumée vente du condo aux yeux du fisc. Sauf que la présumée vente ne déclenchera aucun gain imposable puisque les gains réalisés à la vente de la résidence principale ne sont pas imposables. Par contre, il est important pour votre fille d'obtenir une juste évaluation de la valeur marchande de son condo au moment d'en modifier sa mission. Car, ultérieurement, le gain réalisé à la vente du condo sera calculé à partir de cette juste valeur marchande. La moitié du gain réalisé s'ajoutera aux autres revenus imposables de votre fille dans l'année de ladite vente de la propriété, dont le statut sera alors celui d'un immeuble à revenus.

cchiasson@proplacement.qc.ca

Classe Internet: www.proplacement.qc.ca



les soldes des polices d'assurance vie permanentes, les montants forfaitaires, tel le capital au décès dû aux assurés, etc.

Conclusion: vos comptes hors REER sont assurés jusqu'à concurrence d'un million de dollars chez un seul courtier en valeurs mobilières. *Idem* pour vos comptes enregistrés tels les REER et FERR.

Si la valeur de vos comptes hors REER excède un million de dollars, vous avez intérêt à transférer une partie de vos placements (du moins la partie excédentaire à un million de dollars) chez un autre courtier. Si la valeur de vos comptes enregistrés (REER, FERR, etc.) excède un million de dollars, vous avez aussi intérêt à transférer du moins la va-

MARCHÉS BOURSIERS

Trois jours de hausse pour le TSX

La Bourse de Toronto a terminé en forte hausse, hier, pour une troisième séance consécutive, quand des données sur le marché de l'emploi aux États-Unis ont permis de croire qu'il lui est peut-être encore possible d'éviter une récession.

Le département américain du Travail a révélé que l'économie a perdu 20 000 emplois en avril, soit nettement moins que les 78 000 attendus par les économistes.

«Si on en croit les données sur le travail, on dirait qu'on prépare quelque chose de pire que l'atterrissage en douceur de 1996, qui a été passablement inconfortable en bout de compte. Mais ce n'est jamais aussi grave que la récession de 2001, a estimé l'analyste John Johnston, de RBC Dominion Securities. Nous nous trouvons donc soit dans un atterrissage très peu en douceur, soit dans une récession vraiment très modeste.»

L'indice S&P/TSX a augmenté de 214,47 points, à 14 280,28, surtout grâce aux secteurs énergétique et financier, pour une progression de 176,41 points — ou 1,3 % — depuis le début de la semaine. Le dollar canadien est demeuré inchangé à 98,11 cUS.

Le cours du baril de pétrole a récupéré une bonne partie du terrain perdu depuis quelques jours, terminant en hausse de 3,80 \$US, à 116,32 \$US.

À New York

Au Sud, après un mois d'avril positif, la Bourse de New York espère voir son printemps s'installer la semaine prochaine à la faveur d'un calendrier léger en publications macroéconomique et d'entreprises.

La semaine qui vient de s'écouler «a été très déterminante. Elle a marqué le début d'un changement de psychologie chez les investisseurs et les économistes», explique Marc Pado, stratège chez le courtier Cantor Fitzgerald. De pessimiste sur l'état de l'économie américaine, Wall Street est devenue neutre, estime M. Pado. «Les investisseurs sont dans une phase de transition», affirme-t-il.

En indiquant tacitement que la baisse mercredi de 0,25 point, à 2 %, de son taux d'intérêt principal pourrait augurer d'une pause monétaire, la banque centrale (Fed) a pris à revers les Cassandre. D'autant que le PIB a progressé mieux que prévu au premier trimestre, que l'emploi s'est dégradé à un rythme moins soutenu qu'attendu en avril, que le taux de chômage a baissé et que le dollar s'est redressé, repassant à 1,54 \$US pour un euro.

«Le scénario catastrophe a été écarté», estime Rich Peterson, analyste chez Thomson Financial.

La première place financière du monde a ainsi connu «son meilleur mois d'avril depuis quatre ans», souligne M. Pado. L'indice-vedette Dow Jones a progressé de 4,5 %, l'indice Nasdaq à forte composante technologique de 5,9 %, et le S&P 500, plus large donc plus représentatif, de 4,8 %. C'est également le meilleur mois des trois indices depuis octobre 2007.

Leur évolution hebdomadaire a aussi été nette. Le Dow Jones a par exemple clôturé pour la première fois au-dessus du seuil des 13 000 points pour la première fois depuis le 3 janvier, à 13 058,20 points (+1,3 %). Le Nasdaq a quant à lui engrangé 2,2 %, à 2476,99 points et le S&P 500 1,1 %, à 1413,90 points.

«La question à laquelle doit répondre Wall Street la semaine prochaine est de savoir si elle peut conserver ses gains. Comment va-t-elle digérer la forte hausse des récentes séances?», estime Rich Peterson.

La Presse canadienne Agence France-Presse



LES TAUX D'INTÉRÊT

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 1^{er} mai 2008 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières.

Banques	Dépôt à terme				Prêt hypothécaire			
	30-59 jrs	1 an	3 ans	5 ans	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
HSBC Canada	1,75	2,05	2,55	3,00	6,80	6,95	7,00	6,99
Nationale	1,75	2,10	2,60	3,15	7,00	6,75	7,00	7,00
Laurentienne	1,75	2,10	2,60	3,15	6,85	6,75	7,00	7,00
Royal	1,75	2,05	2,40	2,80	6,85	6,95	7,00	6,99
Scotia	1,75	2,05	2,55	3,00	6,80	6,90	7,00	6,99
TD	1,75	2,05	2,55	3,00	6,20	6,95	7,00	6,99
B. Montréal	1,75	2,05	2,55	3,00	6,85	6,95	7,00	6,99
CIBC	1,75	2,05	2,55	3,00	6,85	6,95	7,00	6,99
Desjardins*	1,75	2,10	2,60	3,15	7,00	6,75	7,00	7,00

*Taux suggéré par la Fédération des caisses Desjardins du Québec

Fiduciers	Dépôt à terme				Prêt hypothécaire			
	30-59 jrs	1 an	3 ans	5 ans	6 mois	1 an	3 ans	5 ans
Desjardins	1,75	2,10	2,60	3,15	7,00	6,75	7,00	7,00
Gr. Investors	—	—	—	—	6,85	6,95	7,00	6,99
Capitale Ass.	—	—	—	—	6,84	6,94	6,99	6,99

La Financière IGM affiche un bénéfice en légère hausse au premier trimestre

Winnipeg — La Société financière IGM a affiché hier un bénéfice du premier trimestre en légère hausse par rapport à l'an dernier.

Le bénéfice net de la société mère du Groupe Investors et de la Corporation Financière Mackenzie s'est chiffré à 211,2 millions pour le trimestre terminé le 31 mars, par rapport à un bénéfice de 210,5 millions au premier trimestre de 2007. Le bénéfice par action est resté inchangé à 79 c. Les revenus bruts ont reculé à 714,7 millions, soit 5 % de moins que ceux de 720,8 millions encaissés pendant la même période l'an dernier.

Les actifs sous gestion de l'entreprise totalisaient, au 31 mars, 119 milliards, en baisse de 3,6 % par rapport à leur valeur de 123,4 milliards un an plus tôt.

Les ventes de fonds de placement du Groupe Investors ont reculé à deux milliards au premier trimestre, comparativement à 2,3 milliards l'an dernier, tandis que les ventes nettes étaient de 510 millions au

plus récent trimestre, en baisse de 49 % par rapport à un milliard un an plus tôt. L'actif géré en fonds de placement du Groupe Investors a aussi reculé par rapport à l'année dernière, cédant 2,7 % à 58,6 milliards, contre 60,2 milliards.

Mackenzie

Du côté de Mackenzie, les ventes totales pour le premier trimestre de 2008 se sont chiffrées à 3,1 milliards, en regard de 3,7 milliards un an plus tôt. Le total des rachats nets au premier trimestre était de 102 millions, contre des ventes nettes de 605 millions l'année précédente. L'actif sous gestion de Mackenzie au 31 mars 2008 atteignait 60,9 milliards, soit 4,4 % de moins que sa valeur de 63,7 milliards à pareille date l'an dernier, tandis que les fonds de placement sous gestion valaient 44,6 milliards, soit 6,8 % de moins qu'il y a un an.

La veille, la compagnie d'assurance Great-West Li-

feco, autre filiale de la Financière Power, annonçait avoir enregistré au premier trimestre de 2008 un bénéfice net de 654 millions, en hausse de 27 % par rapport à celui réalisé un an auparavant, grâce à des gains non récurrents.

L'assureur a précisé que le bénéfice net par action avait été de 60 c au cours des trois premiers mois de l'exercice en cours. Il y a un, l'entreprise avait affiché un bénéfice net de 514 millions, soit un peu moins de 58 c par action. Les résultats de Great-West comprennent des éléments non récurrents de 118 millions. Abstraction faite de ces derniers, le bénéfice net ajusté a été de 536 millions, ou 60 c l'action.

La compagnie a par ailleurs fait savoir jeudi que Robert Gratton avait décidé de quitter son poste de président du conseil. Raymond McFeeters lui succède.

La Presse canadienne

Nortel Networks a subi une perte nette de 138 millions \$US

Toronto — La perte nette de Nortel Networks s'est creusée au premier trimestre, en raison notamment de hausses au chapitre des charges de restructuration et de la perte de change. La perte nette de l'équipementier est passée de 103 millions \$US, ou 23 cUS par action, au premier trimestre 2007 à 138 millions, ou 28 cUS par action, cette année.

La perte du premier trimestre 2008 comprenait des charges spéciales de 88 millions au titre des activités de restructuration, une perte de 19 millions liée à la fluctuation des taux de change, une charge de 12 millions relativement à un règlement de litige portant sur un brevet ainsi qu'un gain de 16 millions découlant principalement de gains évalués à la valeur du marché à l'égard des swaps de taux d'intérêt.

Au premier trimestre 2007, la perte comprenait un gain de 54 millions au titre des poursuites intentées par des actionnaires par suite de l'évaluation à la valeur du mar-

ché de la composante en actions du règlement relatif aux recours collectifs et des charges spéciales de 80 millions ayant trait aux activités de restructuration. Aucune perte de change n'a été inscrite aux livres au premier trimestre 2007.

Revenus

Les revenus d'exploitation de Nortel se sont pour leur part chiffrés à 2,76 milliards pour le premier trimestre 2008, en hausse de 11 % par rapport à ceux de 2,48 milliards enregistrés un an plus tôt.

Les revenus du premier trimestre 2008 comprenaient des revenus reportés associés à l'achèvement d'un contrat d'envergure dans le cadre de la contrepartie LG-Nortel — créée à la fin de 2005 par Nortel et la sud-coréenne LG —, revenus qui devaient initialement être inscrits au cours du deuxième trimestre.

La Presse canadienne

EN BREF

AMF: un second mandat à Jean Saint-Gelais

Le Conseil des ministres a accordé un second mandat de cinq ans à Jean Saint-Gelais à titre de président-directeur général de l'Autorité des marchés financiers. La nomination de M. Saint-Gelais est apparue dans un communiqué de presse laconique diffusé mercredi. Jean Saint-Gelais est un haut

fonctionnaire de carrière qui a notamment œuvré comme sous-ministre des Finances, puis secrétaire général et greffier du Conseil exécutif durant une période très dense qui a culminé en 2002-03 par la refonte de la Loi sur les valeurs mobilières et par la naissance de l'AMF, qui a remplacé la Commission des valeurs mobilières du Québec et absorbé plusieurs autres organismes provinciaux à vocation financière. — La Presse canadienne

GRATUIT !

Trousse de logiciels d'analyse Boursière

Recevez sans aucune obligation, notre trousse de démonstration :

- 3 CD-ROM, 17 vidéos totalisant 152 minutes d'enregistrement ;
- Un cours d'analyse technique ;
- Le logiciel d'analyse technique Marketvisionplus ;
- Le logiciel de cotes en temps réel Traderplus ;
- 10 jours d'utilisation gratuite pour les deux logiciels, sans frais ni obligation ;
- Un cours d'utilisation des logiciels .

Demandez, sans frais, la trousse complète par la poste en composant les numéros de téléphone ci-dessous ou par Internet à l'adresse suivante : www.demo.decisionplus.com



decisionplus.com

Tél: 514.392.1366

Sans frais: 1.877.392.1366

www.decisionplus.com

ÉCONOMIE



Les installations pétrolières de Nefteyugansk, en Russie. La Russie produit actuellement environ 9,5 mbj de brut et dispute à l'Arabie saoudite la place de premier producteur mondial d'or noir. La croissance future de sa production reste toutefois une grande inconnue.

SERGEI KARPUKHIN REUTERS

Hors de l'OPEP, point de salut pour la production

VÉRONIQUE DUPONT

Paris — Les pays producteurs de pétrole hors OPEP, comme la Russie et les États-Unis, ne sont pas en mesure d'accroître leur offre suffisamment pour faire baisser les prix du brut, à cause d'une forte demande interne, d'investissements trop faibles et de gisements qui s'épuisent.

A court terme, «aucun pays non-OPEP [Organisation des pays exportateurs de pétrole] n'est en mesure de produire plus. Ils vendent tout le pétrole qu'ils peuvent», souligne Francis Perrin, directeur de la rédaction de la revue *Pétrole et Gaz arabes*. À l'inverse, l'OPEP dispose d'une réserve de production d'environ deux millions de barils par jour (mbj), essentiellement aux mains de l'Arabie saoudite, même si le cartel refuse pour l'instant de pomper plus.

À plus long terme, les pays hors OPEP, qui représentent 60 % de l'offre mondiale, ne semblent pas non plus en mesure d'augmenter

significativement leur offre pour répondre à la croissance de la demande mondiale. «Nous anticipions jusqu'à peu une hausse de la production hors OPEP mais tout le monde revoit en baisse ses prévisions à cause de déceptions cette année au Mexique, en Russie et au Brésil», explique Mike Wittner, de la Société Générale.

«On table sur une production stable sur 2011-12», poursuit David Fyfe, de l'Agence internationale de l'énergie, qui représente les intérêts énergétiques des pays industrialisés. «Il y a quelques sources d'augmentation de l'offre à long terme, comme au Kazakhstan, au Brésil, ou au Canada, mais elles peinent à compenser le déclin de gisements britanniques et norvégiens en mer du Nord», souligne M. Perrin.

Aux États-Unis aussi, «le développement des gisements offshore dans le golfe du Mexique ne suffit pas à compenser le déclin d'autres gisements plus anciens», ajoute-t-il. Certains pays pâtissent d'un

manque d'investissement, comme le Mexique, où la compagnie nationale Pemex verse la totalité de ses bénéfices à l'État, ce qui la prive de moyens de prospection. D'autres champs à fort potentiel souffrent de conditions d'exploitation difficiles, comme celui de Kashagan au Kazakhstan (grande profondeur, forte teneur en soufre, etc.). Plus grosse découverte pétrolière au monde depuis la fin des années 1960, Kashagan devrait produire à terme près de 1,5 mbj, mais son exploitation ne cesse d'être reportée et ne démarre pas avant fin 2011.

Le Canada, avec ses sables bitumineux, constitue la plus importante réserve prouvée d'or noir de la planète derrière l'Arabie saoudite, mais l'exploitation de ce pétrole extra-lourd pose des problèmes techniques qui tardent à être résolus.

Des inconnues

De nombreuses zones restent encore sous-explorées, comme en Afrique, mais, si les cours éle-

vés du brut ont gonflé les caisses des compagnies pétrolières, les coûts ont doublé en quatre ans, freinant la recherche de nouveaux gisements.

La Russie, qui produit actuellement environ 9,5 mbj de brut et dispute à l'Arabie saoudite la place de premier producteur mondial d'or noir, reste «un immense point d'interrogation», note M. Perrin. «Nous prévoyons une croissance de la production en Russie, mais faible, et loin des taux à deux chiffres du début de la décennie», remarque M. Wittner. «Les investissements sont insuffisants et ce n'est pas le pays le plus attractif pour les sociétés étrangères», remarque M. Perrin, précisant qu'il «y a énormément de zones inexplorées, surtout en Sibérie orientale, mais ce territoire est gigantesque et difficile à exploiter».

Pour Jean-Marie Chevalier, professeur à l'université Dauphine, «notre dépendance vis-à-vis de l'OPEP va donc encore augmenter».

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

Des mouchards électroniques immobilisent les voitures impayées

VIRGINIE MONTET

Washington — Aux États-Unis où l'accès au crédit est rendu plus difficile par la crise des prêts *subprime*, les vendeurs de voitures à crédit ont recouru à des mouchards électroniques qui empêchent une voiture de démarrer si son conducteur est en retard dans ses remboursements.

«C'est un excellent professeur pour payer ses factures», affirme Richard VanDerport, de Lender Finance, une société financière spécialisée dans les prêts automobiles à haut risque qui s'adressent aux clients peu solvables. Lender Finance, basée dans le Michigan, fait installer systématiquement ces mouchards dans toutes les voitures dont elle finance le crédit. Cela lui évite d'engager des huissiers pour collecter des impayés.

Plusieurs fabricants se sont lancés il y a quelques années dans ces outils de contrôle à distance qui connaissent un succès grandissant ces derniers mois avec la crise des *subprime*.

Lumière rouge

Chez Sekurus, une entreprise de Californie qui a équipé quelque 250 000 automobiles avec cet outil, le mouchard placé près du volant émet des lumières d'avertissements: verte quand tout est bien payé, orange deux jours avant l'échéance du remboursement mensuel et rouge quand le payeur est en retard. Un bip strident se déclenche alors de façon continue pendant 24 heures et la voiture ne peut bientôt plus démarrer si le chèque n'a pas été envoyé.

«Lorsqu'il a payé, l'automobiliste reçoit un code qu'il tape sur le boîtier et il peut à nouveau utiliser sa voiture», explique Mike Simon, président de Sekurus. «Cette année, nous pensons voir nos ventes progresser de 30 %», affirme Mike Simon dont l'entreprise conjugue ces verrous électroniques à distance avec un système GPS qui permet aux banquiers de retrouver une voiture impayée pour la récupérer.

Même son de cloche chez Payteck, dans l'Ohio, qui conçoit des mouchards électroniques sans fil

activés directement par Internet par le concessionnaire automobile ou la société de crédit quand le paiement est en retard. «Nos ventes ont connu une grosse croissance cette année», a indiqué son dirigeant James Krueger, sans donner de chiffres.

Dangers potentiels

Des associations de consommateurs se sont alarmées des dangers potentiels de ces mouchards intempestifs: «Imaginez, si la voiture devient soudainement inopérable alors qu'une mère et un jeune enfant sont bloqués dans un mauvais quartier ou un endroit dangereux», suggère John Van Alst, du National Consumer Law Center. Une objection sur laquelle les fabricants ont travaillé: chez Sekurus par exemple, l'automobiliste, même mauvais payeur, dispose d'un code d'urgence qu'il peut utiliser trois fois seulement pour 24 heures en cas de circonstances exceptionnelles pour redémarrer sa voiture.

Plus globalement, les défenseurs des consommateurs s'inquiètent d'une dérive de la surveillance financière: «C'est une extraordinaire intrusion dans les finances personnelles», affirme Jack Gillis, porte-parole de la Consumer Federation of America.

Concessionnaires et banquiers estiment, eux, doper la consommation grâce à ces outils: «Ça aide vraiment à vendre plus de voitures», affirme M. VanDerport de Lender Finance. «Il y a des gens qui n'auraient pas pu financer l'achat d'une voiture sans cela», renchérit Mike Simon.

Son entreprise vient de commencer à exporter ses mouchards en Grande-Bretagne, à Dubai et en Chine et à en installer sur d'autres types de produits, comme des photocopieuses ou des imprimantes qui sont désactivées à distance quand leur acheteur n'a pas réglé l'échéance. «Cela reste controversé», affirme Jack Gillis de la Fédération des consommateurs. «Quelle tragédie, s'ils devaient commencer à faire cela avec des réfrigérateurs, des cuisinières ou des machines à laver», s'inquiète-t-il.

Agence France-Presse

LULA

SUITE DE LA PAGE B 1

réussi à juguler l'inflation et à équilibrer les comptes, donnant à l'économie brésilienne des bases solides, le tout dans une conjoncture extérieure très favorable.

«Aujourd'hui, le marché financier adore le gouvernement de Lula», a dit Ribeiro.

«Le marché s'est rendu compte que Lula était un homme politique pragmatique et que ses intérêts étaient alignés sur ceux du marché. Il était le premier à

vouloir la stabilité économique parce que cela était bon pour sa popularité», a affirmé l'économiste de la maison de courtage Fator Doria, Vladimir Caramaschi.

Dès 2003, la Bourse de São Paulo a enregistré une hausse de 97,3 % et, en cinq ans, elle a progressé de près

de 500 %. Le real s'est apprécié de plus de 100 % face au billet vert et les investissements sont passés de 10,1 milliards \$US en 2003 à 36,6 milliards \$US en 2007.

Agence France-Presse

13^e Radio-Don

de Radio Ville-Marie

Faites le DON

Objectif: 135 000 \$

Plus de 50 heures d'animation
Plus de 200 invités
Des prix à gagner et + encore!

91,3 fm

Montréal

Tél.: (514) 382-3913

Sans frais: 1-877-668-6601

100,3 fm Sherbrooke
89,9 fm Trois-Rivières
89,3 fm Victoriaville

Nos porte-parole

2-3-4 mai 2008



Gino Quilico

Janine Sutto

Jean-Claude Poitras

TVA

Le dossier d'une éventuelle expansion du Groupe TVA au Canada anglais a peu évolué en 2007

SUITE DE LA PAGE B 1

leur rentabilité en 2007. L'entreprise publie une cinquantaine de publications et occupe pas moins de 73 % du marché des ventes en kiosque de magazines francophones au Québec. Selon TVA, le tirage du 7 jours est deux fois plus important que celui de son principal concurrent, *La Semaine*, publié par Claude J. Charron. «TVA Publications demeure fortement orientée vers la

croissance et est toujours à la recherche d'opportunités d'acquisition, aussi bien au Québec que dans le reste du Canada», a affirmé Pierre Dion.

Il y a un an, M. Dion avait évoqué une expansion du Groupe TVA au Canada anglais, mais le dossier a peu évolué en 2007. À l'automne, l'entreprise commencera à diffuser le signal de sa chaîne torontoise SUN TV dans les régions d'Ottawa et de London-Kitchener.

M. Péladeau a par ailleurs réitéré qu'en dépit du faible volume de l'action de TVA, il n'était pas question de retirer l'entreprise de la Bourse. Le titre de TVA a clôturé hier à 16,89 \$, en hausse de 3,2 %, à la Bourse de Toronto.

Le conseil d'administration de la société a déclaré un dividende de 5 ¢ l'action payable le 3 juin aux détenteurs d'actions inscrits le 19 mai.

La Presse canadienne

FORÊT

SUITE DE LA PAGE B 1

Grand-Mère de Shawinigan, en Mauricie. Les usines de Beaupré et de Dolbeau, qui sont également «sous la loupe», seraient aussi sauvées.

Une nouvelle garantie de Québec quant à l'approvisionnement en bois de même que des concessions syndicales permettraient à AbitibiBowater de maintenir l'exploitation des usines en respectant ses objectifs de réduction de coûts.

Le prix à payer pourrait être l'abandon définitif de l'usine d'AbitibiBowater à Donnacona, dans la région de Québec, qui est fermée depuis janvier.

Selon M. Rathier, la consolidation aura un impact positif sur le projet de Domtar de se départir de ses activités forestières au Québec et en Ontario.

«Malgré le fait qu'on va avoir des opérations réduites, on va avoir des opérations qui vont être potentiellement plus viables, alors ça rend ces actifs-là plus attrayants», a-t-il déclaré au cours d'un entretien téléphonique.

En juin dernier, Domtar avait annoncé la vente de ses scieries à Conifex, une entreprise créée spécialement à cet effet par l'investisseur Ken Shields, pour 285 millions de dollars. La transaction a échoué parce que Québec

refusait de transférer à Conifex la totalité des permis de coupe détenus par Domtar, vu l'inactivité de certaines usines.

Le porte-parole de M. Shields, Jonathan Goldbloom, a indiqué que l'homme d'affaires suivait le dossier de près et qu'il était possible que des discussions reprennent avec Domtar la semaine prochaine.

Le titre de Domtar a clôturé hier à 6,02 \$, inchangé par rapport à la veille, alors que celui d'AbitibiBowater a terminé la séance à 9,93 \$, en hausse de 0,7 %, à la Bourse de Toronto.

La Presse canadienne

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

CAMMAC

CANADIAN AMATEUR MUSICIANS / MUSIENS AMATEURS DU CANADA

POSTE À COMBLER :
Directeur général

CAMMAC (Canadian Amateur Musicians/Musiciens amateurs du Canada), un organisme musical national reconnu à titre de chef de file, est à la recherche d'un nouveau directeur général. Enregistré comme organisme de charité, le bureau national est établi à Harrington, Québec (1/2 heure au nord de Lachute).

Le nouveau directeur général doit être bilingue, avoir plusieurs années d'expérience reconnues en gestion ainsi que l'habileté pour diriger CAMMAC vers sa prochaine phase de développement. Le salaire sera attribué selon l'expérience. Pour voir la description complète du poste :

www.cammac.ca/francais/TabNational/Employment.shtml

Date limite : 29 mai 2008

UNIVERSITÉ
LAVAL

Première université francophone en Amérique, l'Université Laval est l'une des plus importantes universités du Canada. Activement engagée dans son milieu, elle offre un environnement de formation et de recherche de premier plan au cœur de Québec, ville du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Professeure, professeur
DIDACTIQUE DES SCIENCES

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage

Date de clôture du concours : le 2 juin 2008

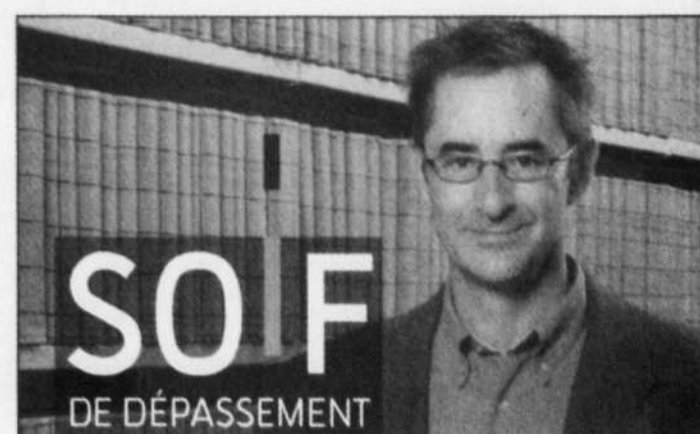
Date d'entrée en fonction : le 1^{er} juillet 2008

www.fse.ulaval.ca/affichage

L'Université Laval souscrit à l'exigence d'équité en matière d'emploi. Toutes les personnes compétentes sont encouragées à poser leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. En accord avec les engagements du ministre de Citoyenneté et Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyennes et aux citoyens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.

www.ulaval.ca

Visitez la section « postes offerts »

SOIF
DE DÉPASSEMENTProfesseure ou professeur régulier
en développement social et régional

CONCOURS 1

L'Université de Québec à Rimouski (UQAR) regroupe environ 5500 étudiantes et étudiants répartis principalement dans ses campus de Rimouski et de Lévis.

SOMMAIRE DE LA FONCTION

Le candidat ou la candidate devra enseigner dans les programmes de doctorat et de maîtrise en développement régional et dans le programme de baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux, faire de la recherche dans les domaines de développement régional et du développement social, assumer des responsabilités d'administration pédagogique et participer aux instances de l'UQAR.

Date d'entrée en fonction : 15 juin 2008

Lieu d'affectation : Rimouski

Traitements : Selon la convention collective en vigueur

Renseignements : www.uqar.ca/offreemploi

Étant les personnes qualifiées pour postuler à ce poste, les candidatures reçues en priorité sont destinées aux Canadiennes et aux résidentes permanentes. Nous souscrivons au programme d'accès à l'emploi pour les femmes, les membres de minorités visibles et de personnes souffrant de handicaps.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.

UQAR

Rimouski Lévis

www.uqar.ca

Appel de candidatures

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

CHERCHEUR/E – EMPLOI RÉGULIER À TEMPS COMPLET

Lieu de travail : Montréal

La mission :

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse assure le respect et la promotion des principes de la *Charte des droits et libertés de la personne du Québec*. Elle assure aussi la protection de l'intérêt de l'enfant, ainsi que le respect et la promotion des droits qui lui sont reconnus par la *Loi sur la protection de la jeunesse* et dans la *Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents*.

Les responsabilités du poste à pourvoir :

Sous l'autorité du Directeur de la recherche et de la planification :

- Effectue, selon les règles de l'art, des recherches scientifiques d'ordre social, tant sur le plan théorique qu'empirique, dans le domaine des droits de la jeunesse, particulièrement en matière de protection de la jeunesse et de justice pénale pour adolescents, notamment par l'analyse des problèmes sociaux liés à la protection de la jeunesse, de l'organisation des services de protection, des pratiques et des statistiques institutionnelles et des clientèles ;
- Effectue de telles recherches dans des domaines liés aux droits et libertés de la personne ;
- Élabore et développe des modèles, approches, méthodes et techniques pour l'analyse, l'intervention ou l'évaluation, à des fins tant internes qu'externes ;
- Propose des recommandations en vue de favoriser le développement des droits et des libertés ;
- Participe à l'élaboration du Plan stratégique de la Commission ainsi que des objectifs et mandats annuels en jeunesse ;
- Accomplit toute autre tâche connexe et compatible avec l'emploi.

Le profil de la personne recherchée :

Formation et expérience

- Détenir un diplôme universitaire de deuxième cycle en sociologie ou obtenu à la suite d'une formation multidisciplinaire incluant la sociologie, la psychologie, la criminologie ou le travail social ;

et

- Trois ans d'expérience en recherche sociale, de préférence dans des domaines concernant la jeunesse ou la protection de la jeunesse.

Connaissances

- Avoir démontré sa compétence à conceptualiser des projets de recherche, à recueillir des informations et à analyser des données quantitatives et qualitatives ;
- Avoir une solide formation en méthodologie de recherche, tant quantitative que qualitative ;
- Avoir démontré des habiletés conceptuelles et méthodologiques dans des recherches diversifiées, tant par leurs thèmes que par la source des données utilisées et par leur méthode de traitement ;
- Posséder une bonne connaissance de l'organisation des services de protection de la jeunesse, des pratiques et des enjeux actuels ;
- Avoir démontré une capacité de travailler harmonieusement au sein d'une équipe ;
- Posséder une excellente capacité de rédaction et de synthèse ;
- Maîtriser les technologies de l'information et pouvoir traiter informatiquement des données ;
- Manifester un intérêt particulier pour les droits de la personne et les droits de la jeunesse.

Le fait d'avoir travaillé au sein d'une équipe de recherche multidisciplinaire comprenant des juristes et des chercheurs en sciences sociales sera considéré comme un atout.

Une formation de troisième cycle sera un atout.

L'échelle de salaire prévu pour ce poste se situe entre un minimum de 36 622\$ et un maximum de 69 430\$. Toutefois l'échelle de recrutement prévoit un maximum de 59 581\$ à l'embauche. Une gamme complète d'avantages sociaux est offerte.

Toute personne intéressée à signifier son intérêt doit le faire au plus tard le 12 mai 2008 par courrier électronique à l'adresse suivante : rh@cdpjd.gc.ca N.B. : Veuillez joindre votre curriculum vitae à jour et d'indiquer le numéro de concours suivant : SE-08-08.

Direction des services administratifs,
Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse
360, rue St-Jacques, Montréal, Qc, H2Y 1P5

« Nous remercions de leur intérêt toutes les personnes qui postuleront mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue. »

La Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse souscrit à un programme d'accès à l'égalité et les candidatures des membres des groupes visés (les femmes, les minorités visibles, les minorités ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées) sont encouragées.

Québec

POUR L'ÉQUITÉ EN EMPLOI

Je veux

M'investir

L'Université de Sherbrooke propose un milieu de travail exceptionnel pour combler vos désirs de dépassement.

INTERVENANTE OU INTERVENANT

(Responsable de l'application de la politique sur la promotion de la dignité des personnes et la prévention de toute forme de harcèlement et de discrimination)
Offre d'emploi 00031

Les curriculum vitae doivent être reçus avant 16 h 30, le mardi le 13 mai 2008.

Visitez notre site Internet pour connaître la description complète de cet emploi et les modalités pour poser votre candidature.
www.USherbrooke.ca/srh

L'Université de Sherbrooke souscrit à un programme d'accès à l'égalité en emploi et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles et ethniques, les Autochtones et les personnes handicapées.



Médecins du Monde (MDM),
une organisation médicale
non gouvernementale
d'aide humanitaire,
est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE GÉNÉRAL(E)
EN HAÏTI.

La/le coordonnateur(trice) général(e) assure la gestion de la mission de MDM en Haïti. Elle/il développe, supervise la réalisation des projets et assure la gestion des ressources nécessaires à la réalisation des projets.

Principales tâches : Assurer un leadership et une gestion saine et efficace de la délégation et l'atteinte des objectifs des projets. Initier le développement de nouveaux projets. Représenter MDM auprès des autorités haïtiennes, des bailleurs de fonds, des organisations internationales et partenaires opérationnelles. Assurer l'encadrement et la gestion des équipes de travail. Assurer la responsabilité des mesures de sécurité.

Profil : Expérience en gestion et en développement de programme d'aide humanitaire à l'étranger indispensable. Leadership et capacité de gestion du personnel. Aptitude à travailler dans un milieu à sécurité limitée. Excellente maîtrise de rédaction et de planification stratégique.

Durée : 1 an (renouvelable)

Départ : dès que possible

Prrière faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de motivation au plus tard le 23 mai :

MÉDECINS DU MONDE
338, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2X 1E6.
recrutement@medecinsdumonde.ca
www.medecinsdumonde.ca

IDRC CRDI

International Development
Research CentreCentre de recherches pour le
développement international

Peser dans la balance

Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) est l'un des chefs de file mondiaux de production et de l'application de nouvelles connaissances pour relever les défis du développement international. Le CRDI vient en aide à la recherche sur des problématiques importantes dans les pays en développement et favorise la création de réseaux internationaux en vue de la diffusion et de la mise en application des connaissances produites. Le CRDI est une société d'État ayant son siège à Ottawa et des bureaux régionaux en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Le CRDI est à la recherche d'un professionnel talentueux pour combler le poste suivant au sein du programme Partenariats canadiens, qui fait partie de la Division des initiatives spéciales :

Spécialiste de programmes principal (h/f) - Ottawa

(N° du poste 270) (86,383 \$ - 107,979 \$ CAD)

Les Partenariats canadiens sont un élément clé de la programmation du CRDI et de la relation de partenariat que le Centre entretient avec les Canadiens et leurs institutions. Par l'action des Partenariats canadiens, le Centre entend demeurer un partenaire dynamique des milieux canadiens du développement et de la recherche en favorisant et en appuyant leurs liens avec les pays en développement et en permettant que leur travail fasse écho aux grands enjeux du développement international et de la recherche.

Au sein d'une équipe de quatre personnes, le spécialiste de programmes principal dirige la gestion d'un portefeuille de projets menés avec des partenaires canadiens (surtout des universités, des établissements de recherche et des ONG) associés, selon le cas, à des établissements partenaires dans les pays en développement. Le spécialiste de programmes principal supervise la gestion d'un programme de petites subventions. Il détermine quelles sont les questions et modalités clés et émergentes en matière de partenariats canadiens et contribue à l'élaboration de la stratégie du programme. Par ailleurs, il élabore, supervise, gère et évalue des projets, et joue un rôle de premier plan pour ce qui est de cerner, établir et entretenir les contacts du CRDI avec des établissements canadiens s'adonnant à des activités de recherche associée au développement et de réseautage de même qu'à des activités liées aux connaissances.

La date de clôture de ce poste est le 19 mai 2008.

Pour en savoir davantage sur ce poste et sur les façons dont le CRDI pèse dans la balance, visiter le www.cdri.ca.

Le CRDI souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et invite les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les personnes qui font partie des minorités visibles ayant les qualités requises à poser leur candidature.

Canada

ÉCONOMIE

Une nouvelle distribution des cartes pour la planète

Sous le choc des crises, les relations entre l'Occident et les États émergents se réorganisent

ANTOINE REVERCHON

Les crises simultanées qu'affronte la planète sont à la fois les conséquences, les symptômes et les premières concrétisations d'une mutation majeure de l'économie mondiale: l'époque où celle-ci suivait docilement les hauts et les bas de la conjoncture américaine ou européenne, avec un temps de retard, semble révolue. La montée en puissance de pays — Chine, Inde, Brésil, producteurs de pétrole — dotés de leur dynamique propre crée un monde multipolaire dans lequel les interactions entre des phénomènes économiques locaux décalés ajoutent à la complexité. Pour le meilleur et pour le pire.

Certes, l'étincelle qui a mis le feu aux poudres est, encore une fois, venue des États-Unis: le banal retournement du cycle immobilier américain a suffi à mettre à bas les pyramides de dettes accumulées dans le système financier international, à ébranler le crédit, la confiance et la croissance. Mais la simultanéité entre d'une part, la crise financière et d'autre part, l'effondrement du dollar ou l'inflation des prix des aliments, de l'énergie et des matières premières est, elle, due à une équation propre aux pays émergents. Leur croissance phénoménale (de 8 % à 11 % par an depuis 2000 pour la Chine, de 4 % à près de 10 % pour l'Inde sur la même période) a fait exploser la demande de produits de base et, donc, leur prix, ainsi que le coût des transports. L'accumulation des recettes d'exportation de produits manufacturés ou de pétrole a permis aux pays en développement d'accumuler des réserves financières, dont la part détenue par les banques centrales dépassait les 2500 milliards \$US fin 2007, soit près des deux tiers des réserves mondiales officielles. La diversification des investissements des pays émergents, jusque-là concentrés sur l'achat des bons du Trésor américain, est l'une des causes de la chute du dollar.

Certes, l'émergence de ces nouvelles puissances économiques trouve bien sa racine dans la mondialisation des échanges imposée par les firmes américaines et européennes soucieuses de produire là où les coûts sont les plus bas, pour vendre ensuite sur les



Un vendeur de magazines à New Delhi. L'élévation des salaires et du niveau de vie a fait de pays comme l'Inde ou la Chine des marchés en soi.

marchés des pays riches, de loin les plus profitables. Mais ce fonctionnement, dont les moteurs sont le déficit commercial américain, la force du dollar et les faibles coûts de production de pays transformés en ateliers ou en fermes du monde occidental, se trouve de plus en plus en porte-à-faux avec les besoins d'investissement de ces pays et la soif de prospérité de leurs populations. L'élévation des salaires et du niveau de vie en a fait des marchés en soi, y compris pour leurs propres investisseurs, qui entrent des lors en concurrence avec ceux des pays occidentaux pour «servir» ces régions du globe en pleine expansion, mais aussi à l'international.

Renversement

Ce renversement apparaît déjà lorsque les firmes et les banques américaines et européennes doivent céder des parts croissantes de leurs actifs aux fonds souverains et aux investisseurs privés venus des pays

émergents, ou doivent partager avec eux l'accès aux produits de base ou les marchés, en Afrique et en Amérique latine. Ces relations d'égal à égal ont un côté positif tant qu'il s'agit de sauver des entreprises de la faillite, de valoriser les ressources des pays en voie de développement, ou encore d'importer des biens d'équipement et du savoir-faire venus d'Occident pour réaliser les infrastructures dont ont besoin les pays émergents. Mais ce nouvel équilibre économique trouve aussi sa traduction politique dans l'exigence de ces pays de participer plus activement à la régulation de l'économie mondiale via un pouvoir accru au sein d'institutions comme le Conseil de sécurité de l'ONU, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale.

De plus, il n'y a pas de raison de penser que la croissance des nouveaux acteurs de l'économie mondiale soit moins chaotique que celle de leurs prédécesseurs. Eux aussi, dotés de puissants

moyens militaires, voudront défendre la sécurité de leurs approvisionnements énergétiques ou leurs parts de marché sur tous les continents; leurs firmes et leurs investisseurs chercheront également, de par le monde, les coûts les plus bas et les rendements les plus élevés, parfois au détriment de l'environnement, des droits sociaux et de la stabilité économique des populations locales, au risque de constituer de nouvelles bulles spéculatives. La dépendance énergétique, le défi environnemental, les immenses besoins d'infrastructure ne laissent guère espérer une croissance linéaire et harmonieuse de la Chine et de l'Inde, qui en ferait les moteurs de l'économie mondiale. Lorsque la prochaine crise naîtra de l'effondrement d'une bulle financière à la Bourse de Shanghai, cela signifiera en revanche que l'économie de la planète aura changé de centre.

Le Monde

FINANCE

En prenant le scénario du pire, on se retrouve à l'époque 1973-74

SUIVE DE LA PAGE B 1

typique de 30 % et s'étaler sur 12 mois. Si on retient cette dernière lecture, le rebond du dernier mois ne serait qu'un leurre alors que, dans le premier cas, un long couloir horizontal est en place depuis la mi-mars, après une «une aversion au risque sans égale depuis 1987», a souligné la FBN.

En prenant le scénario du pire, soit une contraction de 42 % du S&P 500 (de 48 % selon les calculs de Desjardins), on se retrouve à l'époque 1973-74. Une époque inflationniste dominée par la troisième crise du crédit à frapper l'économie américaine, après celles de 1966 et de 1968-70.

Cette crise avait, pour toile de fond, le choc pétrolier provoqué par l'embarco imposé par le cartel de l'OPEP nouvellement créé. Et elle avait, pour amplificateur, les risques de faillite de la banque Franklin National, embourbée dans les papiers commerciaux. Alors 20^e banque en importance aux États-Unis, cette institution était reconnue pour ses pratiques bancaires «novatrices». Dans son étude, les économistes du Mouvement Desjardins ont rappelé que la Franklin National avait adopté quelques années auparavant une stratégie d'expansion «agressive» en Europe, financée massivement par le biais de certificats de placement négociables

sur le marché des eurodollars. «Les mauvaises conditions économiques de l'époque et la faiblesse du dollar américain en particulier avait poussé la banque au bord de la faillite en 1974.»

On retient que cette faillite aurait eu un impact «très négatif» sur le marché des certificats de placement ainsi que sur le dollar américain. La Réserve fédérale fut contrainte de venir à la rescousse de la banque en difficulté en lui prêtant les sommes nécessaires à sa survie le temps que la crise du crédit se résorbe. La Franklin aura tout de même fait faillite de manière nébuleuse en octobre. C'était en 1974.

LES MARCHÉS BAISSIERS DEPUIS LA GRANDE DÉPRESSION

(Selon l'indice S&P 500)

Date	Sommet	Creux	Variation	Nombre de mois
1946-1947	19,25 (mai 1946)	13,71 (mai 1947)	-29 %	12
1948-1949	17,06 (juin 1948)	13,55 (juin 1949)	-21 %	12
1956-1957	49,74 (août 1956)	38,98 (oct. 1957)	-22 %	15
1961-1962	72,64 (déc. 1961)	52,32 (juin 1962)	-28 %	7
1966-1966	94,06 (fév. 1966)	73,20 (oct. 1966)	-22 %	9
1968-1970	108,37 (nov. 1968)	69,29 (mai 1970)	-36 %	18
1973-1974	120,40 (janv. 1973)	62,28 (oct. 1974)	-48 %	22
1980-1982	140,52 (nov. 1980)	102,42 (août 1982)	-27 %	22
1987	336,77 (août 1987)	223,92 (déc. 1987)	-34 %	4
1990	368,95 (juillet 1990)	295,46 (oct. 1990)	-20 %	3
1998	1 186,75 (juillet 1998)	959,44 (oct. 1998)	-19 %	3
2000-2002	1 527,46 (mars 2000)	776,8 (9 oct. 2002)	-49 %	31

Sources: Datastream, Bloomberg et Desjardins Études économiques

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Appel d'offres public



Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h, à la date indiquée ci-dessous, au Bureau du secrétaire d'arrondissement situé au 5600, rue Hochelaga, rez-de-chaussée, Montréal, pour :

Soumission no : 2008-108

Date d'ouverture : Le 20 mai 2008 à 14 h

Description : Parc Saint-Victor

Réaménagement de l'aire de jeu de pétanque

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé ou d'un cautionnement de soumission représentant une somme de 10% du montant soumissionné, émis par une compagnie d'assurances autorisée par l'autorité des marchés financiers. Un engagement d'une telle compagnie d'assurances, stipulant un cautionnement d'exécution de 50% du montant annuel de la soumission et un cautionnement des obligations de l'entrepreneur pour gages, biens et services de 50% du montant annuel de la soumission, seront accordés au soumissionnaire s'il devient l'adjudicataire du contrat.

Pour être considérée, toute soumission devra être présentée en utilisant les formulaires spécialement préparés à cette fin par l'arrondissement de Marciac-Hochelaga-Maisonnette dans l'enveloppe prévue à cet effet.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents relatifs à cet appel d'offres public à compter du 5 mai 2008, en payant un montant non remboursable de 101,88 \$ (plus taxes), payable en argent comptant ou par chèque visé à l'ordre de la Ville de Montréal, de 8 h 30 à 16 h 30, au Bureau Accès Montréal, situé au 5600, rue Hochelaga, bureau RC. 20, Montréal. Si vous désirez obtenir des renseignements, vous pouvez communiquer avec Madame Janique Alexandre (514) 872-7243.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au Bureau d'arrondissement, situé au 5600, rue Hochelaga, à la salle Hochelaga, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception, soit le 20 mai 2008 à 14 h.

L'arrondissement de Marciac-Hochelaga-Maisonnette ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

DONNÉ À MONTRÉAL, CE 3^e JOUR DE MAI 2008.

M^{me} Julie Doyon
Secrétaire d'arrondissement

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet : www.ledevoir.com/avis.html / www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

JEAN FORTIN & ASSOCIÉS syndics

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :

Échelle
9164-6612 QUÉBEC INC.
9610, rue du Kayak, Mirabel (Québec) J7J 2N3

Assemblée
13^e jour de mai 2008 à 14 h 00 au BUREAU DU SYNDIC à l'adresse suivante : 110, BOUL. CRÉMAZIE OUEST, BUREAU 1120, MONTRÉAL (QUÉBEC) H2P 1B9.
Le 30 avril 2008.

Jean Fortin & Associés Syndics Inc.
Tél. : (450) 442-3260 www.jeanfortin.com

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (Article 102(4))

Dans l'affaire des faillites de :

GROUPE CONSEIL IMMOBILIER G.C.I. INC., corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 3620, rue Edith, en la ville de Laval, dans la province de Québec, H7P 5E9.

AVIS est par les présentes donné que la faillite de GROUPE CONSEIL IMMOBILIER G.C.I. INC. est survenue le 25 avril 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15 mai 2008 à 11 h 00, au 1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 525, Montréal, Québec et que Gingsberg Gingras & Associés Inc. a été nommé syndic à l'actif de la faillite.

Daté à Montréal, ce 29^e jour d'avril 2008

Nathalie Rancourt, L.L.B., CIRP, SYNDIC

1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 525
Montréal (Québec) H2L 4P9
Téléphone : (514) 878-4545
Télécopieur : (514) 878-4548

Syndic de faillite, professionnels de la réorganisation

GATINEAU • MONTRÉAL • OTTAWA
ST-LAMBERT • QUÉBEC • RIMOUSKI • ST-JÉRÔME

(514) 878-4545

(514) 878-4548

(514) 878-4545

(514) 878-4548

(514) 878-4545

(514) 878-4548

(514) 878-4545

(514) 878-4548

(514) 878-4545

(514) 878-4548

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

9121-8321 QUÉBEC INC.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie 9121-8321 Québec Inc., incorporée en vertu de la Partie 1A de la Loi sur les Compagnies (Québec), et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera au Registraire des entreprises de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.

DATEE à Montréal, ce 1^{er} jour de mai 2008

RAVINSKY RYAN LEMOINE
Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

Procureurs pour
9121-8321 Québec Inc.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que suite du décès de Francis Walter Russel Aggett, en son vivant domicilié au 2-6645, 38^e Avenue, à Montréal (Québec), H1T 2X8, survenu le 30 janvier 2008 un inventaire des biens du défunt, a été fait conformément à la Loi, par Ombretta Maria Cerilli, la liquidatrice successorale, ainsi qu'il appert de l'acte reçu devant Me Laurent Fréchette, Notaire, le 29 avril 2008.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Laurent Fréchette, Notaire, sise au 7160, boulevard Pie IX, Montréal (Québec), H2A 2G4, Dôme, ce 30 avril 2008

Ombretta Maria Cerilli, liquidatrice

LISE MARCOUX LAUREN-DEAU

LISE MARCOUX LAUREN-DEAU, adresse inconnue

Prenez avis que par ordonnance du Tribunal administratif du Québec, Section des Affaires immobilières (Expropriation) Greffe de Montréal HYDRO-QUÉBEC

Expropriation

Expropriation

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION PAR AVIS PUBLIC

(Art. 40.1 de la Loi sur l'expropriation et 138, 139 C.p.c.)

À : LISE MARCOUX LAUREN-DEAU, adresse inconnue

Prenez avis que par ordonnance du Tribunal administratif du Québec, Section des Affaires immobilières, l'expatriée, LISE MARCOUX LAUREN-DEAU, propriétaire de deux (2) parties du lot deux millions sept cent cinquante-neuf mille quatre cent quatre-vingt-dix (2 759 490) du cadastre du Québec, circonscription foncière de Terrebonne, municipalité de Sainte-Sophie, est requise de comparaitre au Secrétaire de ce Tribunal situé au 500, boulevard René-Lévesque Ouest, 21^e étage, Montréal (Québec), H2Z 1W7, dans les quinze (15) jours de la date de la publication du présent avis afin de prendre possession d'une copie d'un Avis d'expatriation et l'Offre détaillée de l'expatriation laissée à son attention.

À défaut par l'expatriée de se faire, le Tribunal pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Montréal, le 28 avril 2008

Marie Charest
Juge du Tribunal administratif du Québec

Déclaration d'intention

(article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif Mon Atelier inc. ayant son siège social au 1217 Bourgoigne, Chambly (Québec) J3L 1X3 a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Montréal, le 28 avril 2008

Marie Charest
Juge du Tribunal administratif du Québec

Déclaration d'intention

(article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif Mon Atelier inc. ayant son siège social au 1217 Bourgoigne, Chambly (Québec) J3L 1X3 a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Montréal, le 28 avril 2008

Marie Charest
Juge du Tribunal administratif du Québec

Déclaration d'intention

(article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif Mon Atelier inc. ayant son siège social au 1217 Bourgoigne, Chambly (Québec) J3L 1X3 a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

Montréal, le 28 avril 2008

Marie Charest
Juge du Tribunal administratif du Québec

Déclaration d'intention

(article 37, Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales)

Prenez avis que la compagnie ou la personne morale sans but lucratif Mon Atelier inc. ayant son siège social au 1217 Bourgoigne, Chambly (Québec) J3L 1X3 a l'intention de demander sa dissolution au registraire des entreprises et, à cet effet, produit la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales et conformément à l'article 28 de la Loi sur les compagnies.

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

RONALD LAMARCHE CONSULTANT INC.

17605, Notre-Dame, Mirabel (Qc) J7J 2N3

AVIS est par les présentes donné que la faillite de RONALD LAMARCHE CONSULTANT INC. est survenue le 23^e jour d'avril 2008, et que la première assemblée des créanciers aura lieu le 14^e jour de mai 2008, à 10h00, au 7100, Jean-Talon Est, Suite 600, Anjou (Qc) H1M 3S3.

Johanne Serpone, CIRP LE GROUPE SERPONE, SYNDIC DE FAILLITE INC.

7100, rue Jean-Talon Est, Bureau 600, Anjou (Québec) H1M 3S3

Tél. : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

Télex : (514) 355-6553

ÉCONOMIE

La simultanéité des six crises inquiète les économistes

Même si la croissance mondiale reste vigoureuse, les mécanismes aujourd'hui à l'œuvre sont inédits

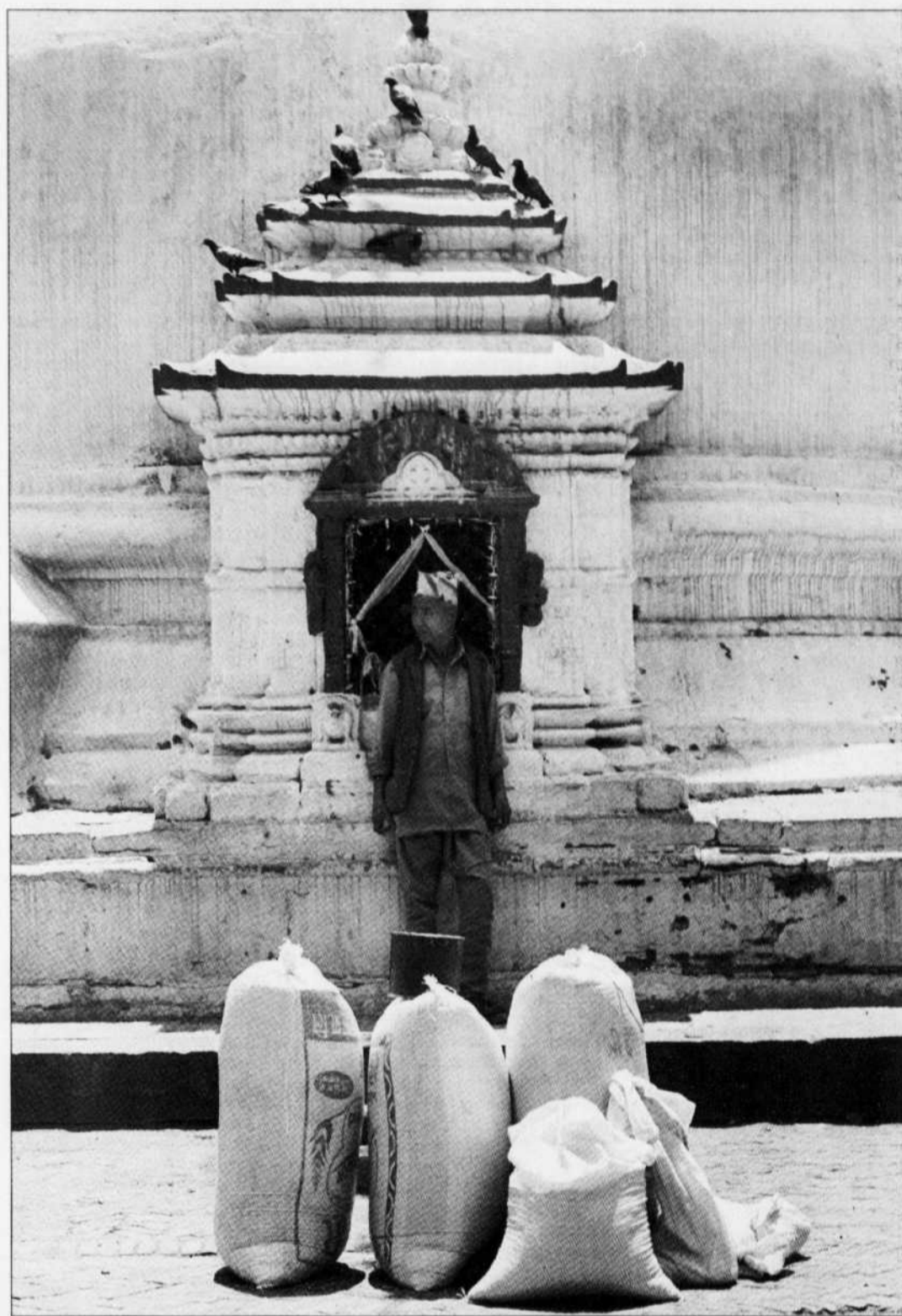
MARIE-BÉATRICE BAUDET

À quelle place l'Histoire situera-t-elle la crise globale — dont les symptômes sont à la fois financiers, monétaires, économiques, alimentaires, énergétiques et écologiques — que subit la planète depuis mi-2007 et qui s'est accélérée en ce premier semestre de l'année 2008? Quelle sera son amplitude sur l'échelle de Richter des tremblements de terre économiques et sociaux? Plus forte que la grande dépression de 1929? Similaire à celle des années 1970 où, juste avant le premier choc pétrolier de 1973 et la récession du deuxième semestre 1974, des scientifiques, des industriels et des économistes, fondateurs du Club de Rome en 1968, appelaient dans le rapport Meadows (1972) à stopper la croissance afin d'éviter l'épuisement des ressources de la planète d'ici à la fin du XXI^e siècle?

La prudence est de mise. Pour s'en convaincre, il suffit d'abord de relire le rapport du Conseil d'analyse économique (CAE) *Les crises financières*, publié en 2004, et dont les trois auteurs, Robert Boyer, Mario Dehove et Dominique Plihon, rappellent à l'envi que «les crises financières rythment l'histoire du capitalisme», prenant souvent la forme de crises «jumelles» (bancaire et de change), voire multiples si les indices boursiers et l'activité économique s'effondrent. Ils soulignent aussi le caractère ancien de l'interdépendance des marchés. Qui plus est, expliquent-ils, les crises sont plus nombreuses depuis la disparition en 1971 des accords de Bretton-Woods, qui signèrent la fin du système de change fixe instauré à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Ensuite, insiste Pierre-Cyril le Hautcœur, professeur associé à l'École d'économie de Paris, «quand on essaie de quantifier l'ampleur d'une crise, il faut faire attention de distinguer les mécanismes à l'œuvre et les ajustements qui se produiront in fine». Concernant l'atterrissage de la crise actuelle, en dépit des révisions à la baisse menées par le Fonds monétaire international (FMI) ou par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la croissance mondiale afficherait une progression située entre 3,5 % et 4 %, et ce, grâce aux moteurs chinois et indien, à condition qu'ils ne ralentissent pas trop eux aussi. «Nous n'affrontons donc pas pour le moment, reprend M. Hautcœur, une crise économique radicale.» Une opinion partagée par Philippe Chalmin, professeur à l'université Paris-Dauphine, spécialiste des matières premières: «Il est nécessaire de prendre du recul, de relativiser. L'intensité actuelle est forte, mais rappelez-vous la crise des années 1970: nous avons tous annoncé alors l'avènement d'un nouvel ordre économique international.»

Nature multiple

En revanche, la nature multiple de la crise actuelle interroge économistes et historiens, qui la qualifient volontiers d'exceptionnelle. Pas forcément pour les mêmes raisons d'ailleurs, mais exceptionnellement néanmoins. M. Chalmin confir-



Un vendeur de céréales de Katmandou attend les clients. La crise que subit la planète depuis la mi-2007 a des symptômes économiques, mais aussi alimentaires, énergétiques et écologiques.

me ainsi n'avoir jamais vu «une telle volatilité des marchés de change et de matières premières». «La référence habituelle à la crise de 1974 paraît tout à fait dépassée, constate-t-il. Le 2 janvier, le pétrole cote 100 \$US le baril — ce qui a été salué comme un record incroyable —, le 25 avril, il est déjà à 117,6 \$US!» Pour Jean-Paul Betbèze, chef économiste du groupe Crédit agricole, même s'il y a eu l'éclatement de la bulle Internet en 2000, «nous affrontons la première grande crise du XXI^e siècle». Selon lui, il ne s'agit pas du schéma classique d'une crise américaine (ou d'une autre région du globe), qui contamine ensuite telle ou telle partie de la planète. «Nous avons affaire à un schéma inédit, à savoir la conjonction de crises différenciées et interdépendantes. Aux États-Unis, c'est la crise d'un pays surendetté; en Europe, c'est une crise d'une région dont les États membres n'ont toujours pas ré-

solu leur gouvernance politique, les empêchant de mener une stratégie économique concertée; et dans les pays émergents, nous assistons ou allons assister à une crise classique de surchauffe et de croissance.» Qui plus est, insiste M. Betbèze, «le jeu actuel entre tous les acteurs de ces crises est non coopératif. Ainsi, la chute du dollar n'arrange en rien les Européens, qui voient leurs exportations rencherir. Quant aux Chinois, ils se refusent à réévaluer leur devise, le yuan, ce qui permettrait aux pays occidentaux de regagner en compétitivité.» Pierre Bezbak, maître de conférences à l'université Paris-Dauphine, dont une partie des travaux ont porté sur l'histoire des crises, confirme ce jeu d'interdépendance plus compliqué que jamais: «Les États du Sud ne sont plus en position de dominés, ils sont désormais intégrés dans la compétition mondiale. Quant aux ex-pays

de l'Est, ils se sont eux aussi convertis aux règles du marché. Vous avez donc une multiplicité d'acteurs dont les intérêts sont loin d'être convergents.» À l'instar de Patrick Artus, chef économiste de Natixis, et de Marie-Paule Virard, journaliste, qui ont publié à La Découverte en 2005 *Le capitalisme est en train de s'autodétruire*, M. Bezbak pense que la crise actuelle signe «une rupture totale de société. Le capitalisme n'est plus en voie de développement, mais en voie d'achèvement. Les puissances occidentales ne peuvent plus faire payer à d'autres pays le coût de la crise, comme ils l'avaient fait en 1929 avec la baisse du prix des matières premières. Nous assistons à un processus d'autodestruction soit du système, soit de son fonctionnement». Et la crise actuelle en serait la signature la plus forte.

Le Monde



Wall Street, à New York, en 1929.

De la crise de 1929... à celles de l'Asie, de la Russie et de l'Argentine

PIERRE BEZBAKH
JEAN-MARC DANIEL

À la fin du XIX^e siècle, l'essor du capitalisme n'avait été ni linéaire ni harmonieux. Il fut marqué par une succession de phases de croissance et de ralentissement de l'activité considérées par les économistes comme relevant de cycles récurrents. Cette théorie laissait entendre que leur retour périodique était normal, car lié à l'épuisement progressif de certaines ressources, et ne mettait pas en cause la survie du système: les mécanismes spontanés de l'économie de marché lui permettaient de se sortir spontanément de ces difficultés. Après la dépression du dernier quart du XIX^e siècle, une vigoureuse reprise eut lieu, appuyée par une «grappe d'innovations» (automobile, électricité, chimie, aviation...) nées avant la Première Guerre mondiale, et amplifiées durant et après le conflit.

Aux États-Unis, dans les années 1920, ce climat euphorique poussa entreprises et ménages à s'endetter pour investir et consommer. Sans le recours au crédit, cette croissance n'aurait d'ailleurs pas été possible, car la production augmentait plus vite que les salaires et la demande. Mais les crédits servaient aussi à acheter des actions dont les cours ne cessaient de monter, ce qui finit par créer une bulle spéculative.

Les anticipations devinrent moins bonnes durant l'été 1929, en raison d'un ralentissement de l'activité et d'une hausse trop rapide de la valeur des titres par rapport aux bénéfices distribués. La vente de titres par de gros porteurs voulant profiter des cours encore élevés provoqua une baisse, incitant de nombreux *brokers* qui avaient emprunté pour acheter des titres, à les revendre en catastrophe pour éviter la faillite; ils furent imités par les petits porteurs voulant vendre «avant qu'il ne soit trop tard». Du 24 octobre (le «jeudi noir») au mardi 29 octobre, 30 millions de titres furent vendus à la Bourse de New York. Le Dow Jones passa de l'indice 469 le 24 octobre à 220 le 15 novembre, faisant perdre 30 milliards \$US aux détenteurs de titres, et tomba à 42 en 1931.

Les pertes de revenu de nombreux petits porteurs communiquèrent la crise financière à l'économie réelle. Incapables de rembourser leurs crédits, ils provoquèrent la faillite de certaines banques, ce qui poussa les déposants à retirer leurs avoirs. Ébranlé, le système bancaire dut restreindre les prêts aux entreprises, déjà victimes de la baisse de la consommation. La contraction de la demande entraîna la baisse des prix, des profits, des investissements et finalement de l'emploi. La montée du chômage et la baisse des salaires qui s'ensuivit accentuèrent la spirale dépressive. La récession s'étendit ensuite au reste du monde en raison du retrait des capitaux américains et de la diminution des importations américaines.

Pour une base 100 en 1913, l'indice de la production industrielle mondiale passa de 153 en 1929 à 108 en 1932; le taux de chômage atteignit 25 % aux États-Unis en 1933 (12,8 millions de chômeurs), 15 % en Allemagne (six millions), plus de 13 % au Royaume-Uni (plus de quatre millions). Parallèlement, le commerce international se réduisit de 25 % en termes réels et des deux tiers en valeur, compte tenu de la baisse des prix.

L'ampleur de la crise remit en cause le fonctionnement libéral de l'économie et poussa les États à intervenir par le lancement de grands travaux, l'établissement de barrières douanières ou la dévaluation (la livre sterling en 1931, le dollar en 1934, le franc en 1936), que ce soit à travers le New Deal du président Roosevelt aux États-Unis, ou l'instauration d'États totalitaires en Allemagne, en Italie et au Japon.

Thaïlande

Jusqu'en 1996, la Thaïlande est

une référence. Depuis dix ans, son taux de croissance moyen est de 9 %, son budget est en excédent et ses investissements sont en pleine expansion. Mais l'épargne intérieure n'arrive pas à suivre, conduisant à une aggravation du déficit extérieur — 8 % du produit intérieur brut (PIB) en 1996 —, que les banques thaïlandaises se chargent de financer, en empruntant des dollars. Au début, ce dispositif ne pose pas de problèmes. Les investisseurs sont rassurés par l'indexation du baht, la monnaie locale, sur le dollar. Au printemps 1997, le doute s'installe. La durée des nouveaux prêts se raccourcit, les taux consentis s'élevèrent. En juin 1997, des échéances plus lourdes et des déclarations maladroites du ministre de l'Économie déstabilisent la situation. Résidents ou non-résidents qui détiennent des bahts se mettent à vendre. Préférant devancer l'orage monétaire, concrètement, ils le provoquent. Les capacités de résistance de la Banque centrale, dont les réserves se montent à 25 milliards \$US, ne durent guère longtemps. Le 2 juillet, elle ne peut plus suivre. Seules deux institutions sont en mesure de lui fournir les dollars qui lui manquent: la Réserve fédérale américaine et le Fonds monétaire international (FMI). À Bangkok, qui regrette la passivité américaine, on se méfie du Japon qui, pourtant, par solidarité asiatique, se dit prêt à aider son voisin. Ne reste que le FMI qui vient à la rescousse le 27 juillet. Le baht a perdu la moitié de sa valeur, la Bourse, 60 %. Une fois dans la place, le FMI impose une «politique d'ajustement structurel». Le principe en est simple: augmentation des impôts, baisse de la dépense publique, afin de diminuer la demande intérieure, ce qui ramène le pays à l'équilibre extérieur. En clair, la politique économique menée donne la priorité à la stabilisation du change, mettant au second plan l'objectif interne de croissance.

La Russie

À la même époque, la Russie connaît une crise également liée au déficit extérieur, mais, dans son cas, ce dernier tient à la situation budgétaire. Le déficit des finances publiques russes tourne alors autour des 7 % du PIB. Il est couvert presque exclusivement par le placement de titres à l'étranger. Au printemps 1998, les intérêts versés par l'État représentent la moitié de son budget. Les taux se tendent, le déficit extérieur se creuse. La Banque centrale détient 15 milliards \$US quand la Russie doit régler 20 milliards avant l'été. Où les trouver? Aux États-Unis? Washington ne réagit pas. En Europe? L'Allemagne accepte de faire un effort, mais la Russie préfère ne pas y songer. Reste le FMI...

L'Argentine

Cas particulier intéressant, celui de la crise de l'Argentine en 2001. Le pays décide au début des années 1990 d'adopter l'étalon dollar: c'est le *currency board*, pratique qui veut qu'on ne mette de monnaie fiduciaire en circulation qu'à hauteur des dollars détenus par la Banque centrale. En théorie, un déficit extérieur, asséchant les réserves en dollars, réduit les disponibilités monétaires et impose au pays des gains de compétitivité par la baisse de ses prix. En pratique, l'État argentin a contourné le *currency board* en ignorant sa Banque centrale et en empruntant force dollars sur les marchés internationaux. En 2001, l'enchaînement fatal s'enclenche.

Aujourd'hui, les pays émergents ne sont plus en déficit extérieur. Ce sont les États-Unis, le Royaume-Uni ou l'Espagne qui le sont, du fait d'un excès de crédit. C'est une autre histoire qui s'écrit, tout en étant fondamentalement la même: celle d'une création monétaire mal maîtrisée.

Le Monde

Colloque
Voix du Sud, regards du Nord
sur les migrations

Vendredi 9 mai de 19h à 21h30

Soirée publique: Les migrations face au discours sécuritaire.

Didier Bigo, professeur de relations internationales à Sciences-Po de Paris. Avec la participation de François Crépeau, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en droit international des migrations de l'Université de Montréal.

Samedi 10 mai de 9h à 16h30

Conférence de José Nuñez, directeur du Service jésuite pour les réfugiés et les migrants, République dominicaine.

Avec la participation de: Jill Marie Gerschutz, déléguée aux questions politiques de la Conférence jésuite, États-Unis et Janet Dench, directrice, Conseil canadien pour les réfugiés.

Suivie d'ateliers et de la projection d'un film documentaire.

Programme complet: www.cjf.qc.ca

Vendredi 9 mai et samedi 10 mai 2008
UQAM - Pavillon J.-A. De Séve - Salle: DS-R510
320, rue Sainte-Catherine Est, (coin Sanguinet)
Métro Berri-UQAM

Pour les frais d'inscription, voir: www.cjf.qc.ca

Renseignements: Christiane Le Guen, 514-387-2541, poste 234 ou cleguen@cjf.qc.ca

Ce colloque est organisé par le Centre justice et foi,
25 rue Jarry Ouest, Montréal, Qc H2P 156 - Info: 514-387-2541

Gala annuel
de l'Ordre du mérite

41^e remise de l'Ordre du mérite
des Diplômés de l'Université de Montréal

Présidence d'honneur

Mme Marie-Josée Nadeau
Vice-présidente exécutive
Affaires corporatives et secrétaire générale
Hydro-Québec

Lauréat

Dr. Yves Lamontagne
Président et directeur général
Collège des médecins du Québec



Dr. Yves Lamontagne

Le mardi 6 mai 2008 à 17 h 15
Au Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry
De l'Université de Montréal
2900, boul. Édouard-Montpetit

Réservation
Communiquer avec le secrétariat au 514-343-6230
Tables corporatives disponibles - 10 personnes par table
Prix du billet: 200 \$ (taxes incluses)
Tenue de ville

Les Diplômés

Université de Montréal

LES SPORTS

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALES D'ASSOCIATION

ASSOCIATION DE L'EST

Montréal (1) c. Philadelphie (6)
(Philadelphie mène la série 3-1)

Aujourd'hui

Philadelphie à Montréal, 19h00.

Demain

x-Montréal à Philadelphie, 19h00.

Mardi 6 mai

x-Philadelphie à Montréal, 19h00.

Pittsburgh (2) c. N.Y. Rangers (5)

(Pittsburgh mène la série 3-1)

Demain

N.Y. Rangers à Pittsburgh, 14h00.

Lundi 5 mai

x-Pittsburgh à N.Y. Rangers, 19h00.

Mercredi 7 mai

x-N.Y. Rangers à Pittsburgh, heure à déterminer

ASSOCIATION DE L'OUEST

Detroit (1) c. Colorado (6)

Jeudi 1er mai

Detroit à Colorado 2
(Detroit gagne la série 4-0)

San Jose (2) c. Dallas (5)
(Dallas mène la série 3-1)

Hier

Dallas à San Jose, 22h00.

Demain

CLASSEMENT DES MARQUEURS

Après les matchs du 1er mai

	B	A	Pts
Jagr, NYR	8	10	15
Franzen, Det	11	3	14
Brière, Phi	8	6	14
Zetterberg, Det	7	6	13
Datsyuk, Det	5	8	13
Malkin, Pgh	5	8	13
Ribeiro, Dal	3	10	13
Prospal, Phi	3	9	12
Crosby, Pgh	2	10	12
Gomez, NYR	4	6	10
Straka, NYR	3	7	10
B.Richards, Dal	2	8	10
Sakic, Col	2	8	10

Canadien-Flyers

La solution: Price et un retour aux trios réguliers

FRANÇOIS LEMENU

Guy Carboneau a finalement décidé de faire confiance à Carey Price et aux trios qui lui ont procuré bien des victoires durant la saison.

Dans le cinquième de la série contre Philadelphie, ce soir, Alex Kovalev va retrouver Tomas Plekanec et Andrei Kostitsyn, deux jeunes joueurs que le Russe apprécie grandement. Saku Koivu, lui, jouera au centre de Christopher Higgins et Sergei Kostitsyn, une unité qui a également eu sa part de succès.

« Ces deux trios ont été excellents durant la saison, a fait remarquer Carboneau après l'entraînement de l'équipe à l'aréna Jacques Lemaire. L'expérience Koivu-Kovalev a bien fonctionné au début mais les Flyers ont apporté les ajustements nécessaires par la suite », a ajouté l'entraîneur pour expliquer sa décision de revenir aux anciennes unités.

Carbo a aussi réuni Steve Bégin, Bryan Smolinski et Tom Kostopoulos. Ce trio apporte de l'énergie en plus de contribuer offensivement à l'occasion. Enfin, Mark Streit, Maxim Lapierre et Guillaume Latendresse composeront le quatrième trio.

L'entraîneur souhaite que ces changements permettront au Tricolore d'inscrire le premier but. Jusqu'ici, les Flyers ont toujours été en mesure de prendre les devants dans chaque match. Carboneau admet qu'il est plus facile de diriger lorsque son équipe prend les devants.

« C'est difficile de jouer du hockey de rattrapage, a-t-il expliqué. On doit alors employer des joueurs dans des situations différentes. Il arrive aussi d'utiliser des joueurs de façon exagérée en raison des circonstances. »

Le Canadien a déjà réussi l'exploit de combler un retard de 1-3 dans une série. C'était en 2004 contre les Bruins de Boston. Huit joueurs - Koivu, Kovalev, Michael Ryder, Bégin, Mike Komisarek, Andrei Markov, Patrice Brisebois, Francis Bouillon - avaient pris part à cette série.

Price de retour

Carey Price a la réputation de pouvoir relever de grands défis. Le gardien de 20 ans aura l'occasion de confirmer cette réputation, Guy Carboneau l'ayant désigné pour affronter les Flyers ce soir, alors que le Canadien fera face à l'élimination. Carboneau a prévenu Price qu'il serait son gardien immédiatement après le quatrième match à Philadelphie.

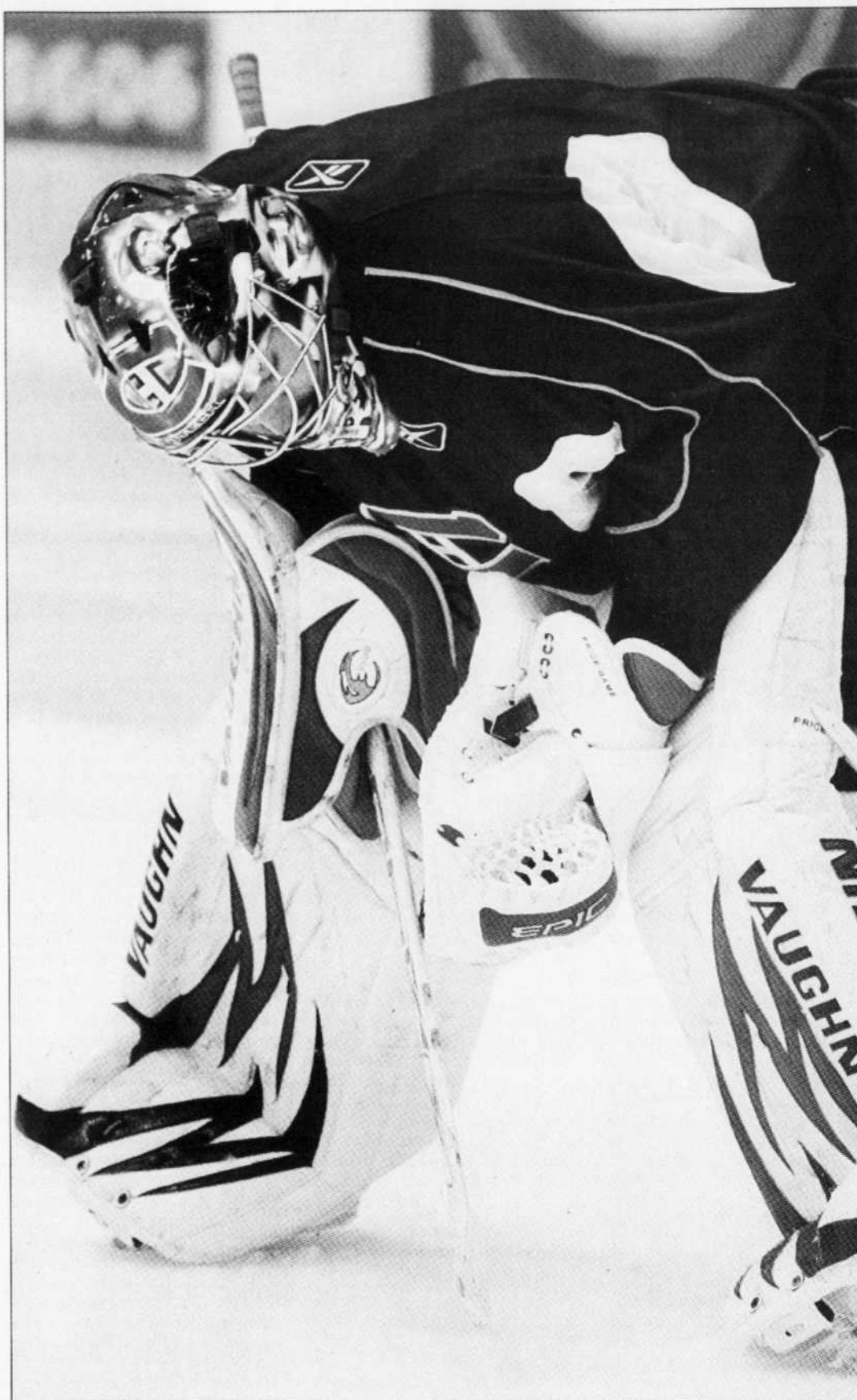
« Je l'ai appris avant de monter dans l'autobus », a raconté Price à la veille de disputer le plus important match de sa carrière. Je suis vraiment très heureux d'être de retour devant le filet. L'entraîneur m'a dit de me préparer en fonction des trois prochains matchs. Une série de victoires ne pourrait mieux tomber », a-t-il ajouté.

Price a reconnu avoir eu besoin d'un repos après avoir disputé plusieurs matchs d'affilée. Des rencontres qui étaient souvent marquées d'une charge émotionnelle élevée. « J'étais fatigué, a déclaré Price en faisant allusion à la fin de saison ainsi qu'aux deux séries contre Boston et Philadelphie. J'avais disputé plusieurs matchs [13] de suite et j'avais besoin de faire une pause mentale. »

Price se dit prêt à reprendre son filet. Sa confiance n'est nullement ébranlée même s'il a encaissé la défaite dans les deuxième et troisième matchs de la série contre Philadelphie. « Je me sens beaucoup mieux, a-t-il soutenu. J'ai eu de bons entraînements en plus d'avoir eu le temps de revoir certains détails avec Roland Melanson. J'ai bien travaillé. » Price aura aussi de nouvelles pièces d'équipement lors du cinquième match. Une nouvelle mitaine ainsi qu'un nouveau bloqueur.

Carboneau n'a jamais hésité à retourner Price dans la mêlée. « C'est notre homme. Il a droit à une deuxième chance. Carey a eu le temps de prendre un peu de recul. Il est maintenant prêt à faire un bon bout de chemin. »

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Très concentré à l'entraînement hier, le jeune gardien Carey Price retrouvera sa place devant le filet du Canadien ce soir, à Montréal.

EN BREF

Le passeport biologique mis en place

Aigle, Suisse — L'Union cycliste internationale (UCI) a présenté, hier, la mise en place de son programme de « passeport biologique », destiné à lutter contre le dopage et à annoncer que 23 coureurs étaient d'ores et déjà ciblés. L'UCI s'apprête à sortir les passeports de 854 cyclistes professionnels qui fournissent régulièrement des échantillons de sang et d'urine servant à établir leurs profils. Jusqu'à présent, environ 2100 tests ont été effectués. Au total, cinq contrôles positifs ont été enregistrés et 23 coureurs ont fait l'objet d'une attention particulière en raison de leurs résultats. Une fois les profils biologiques établis, les infractions à la réglementation antidopage pourront être soupçonnées grâce aux fluctuations des différents marqueurs. — Associated Press

Des Wings plus anonymes, mais aussi efficaces

LARRY LAGE

Detroit — Les Red Wings de Detroit n'ont pas de vedettes aussi connues que lors de leur dernière conquête de la coupe Stanley, en 2002, alors que la formation comptait notamment sur Steve Yzerman et Brett Hull. Mais de la façon dont ils jouent, n'importe quel vrai partisan de hockey saura bientôt, si ce n'est déjà fait, de qui est composée l'équipe actuelle.

Johan Franzen revendique déjà 11 buts en séries, dont deux tours du chapeau face à l'Avalanche du Colorado. Pavel Datsyuk et Henrik Zetterberg ont obtenu 13 points chacun, ajoutant du travail acharné à du talent évident.

« Pavel [29 ans] et Hank [27]

son des vedettes de la ligue à l'âge parfait, dit l'entraîneur des Wings, Mike Babcock. Ils sont dans les meilleures années de leurs carrières. »

L'étouffante brigade défensive est menée par Nicklas Lidstrom, qui a gagné cinq fois le trophée Norris. Le gardien Chris Osgood montre un dossier de 6-0 depuis qu'il a remplacé Dominik Hasek au premier tour contre Nashville. « Les choses ne pourraient pas aller mieux pour nous », a dit Babcock.

Après avoir battu Nashville en six matches puis balayé Colorado, les Red Wings se retrouvent en finale de l'Ouest pour la deuxième année d'affilée. L'an dernier, les Wings menaient la finale de l'Ouest 2-1, contre Anaheim, avant

de s'incliner devant les éventuels champions.

Les Wings affronteront les gagnants de la série entre Dallas et San Jose. Les Stars tentaient de disposer des Sharks en cinq matches, hier, à San Jose. Un sixième match aurait lieu demain et un septième, mardi.

Franzen a récolté 26 buts depuis le 2 mars, un sommet dans la LNH. Alexander Ovechkin des Capitals de Washington a marqué 20 fois depuis ce temps, ayant toutefois disputé trois matches de moins.

Le Suédois de six pieds trois pouces et 220 livres évolue sur le deuxième trio avec Mikael Samuelsson et Valtteri Filppula, qui sont tous les deux capables de faire mal à l'adversaire si l'on accorde

trop d'attention à Franzen.

Zetterberg et Datsyuk jouent avec beaucoup de cohésion, créant des ennuis à ceux qui doivent composer avec deux des trois finalistes pour le trophée Selke, récompensant le meilleur attaquant défensif. Les robustes défenseurs Brad Stuart et Niklas Kronwall ont également amené leur lot de soucis aux adversaires.

Osgood a jusqu'ici maintenu une moyenne de 1,5 but alloué par match, lui qui espère remporter une deuxième coupe Stanley avec les Red Wings, après celle de 1998. « Il y a encore de la place à main droite pour une autre bague », a dit Osgood.

Associated Press

Association de l'Ouest

Météo Média
meteomedia.com

Sept-Îles 9/1
Baie-Comeau 10/5
Gaspé 16/1
Saguenay 16/6
Rimouski 13/8
Trois-Rivières 16/7
Québec 16/6
Shiboué 16/6
Montréal 18/6
Gatineau 24/9
Val d'Or 16/4

Lever du soleil: 5h39
Coucher du soleil: 20h04

© MétéoMédia 2008

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 17/7	Ave 14/1	Londres	Var 18/7	Plu 20/12
Moncton	Sol 16/2	Sol 16/0	Los Angeles	Sol 23/11	Sol 20/11
Saint-Jean	Sol 14/1	Sol 16/2	Mexico	Sol 26/10	Var 23/11
Toronto	Plu 16/7	Var 14/5	New York	Ave 13/11	Plu 17/11
Vancouver	Var 14/5	Sol 14/6	Paris	Sol 20/8	Nua 23/12
Winnipeg	Sol 15/1	Sol 18/1	Tokyo	Ave 19/17	Sol 21/18

Montréal
Aujourd'hui 18
Ce soir 8
Ciel variable.
Pluie, pdp 30%.

Demain
14/6
Pluie, pdp 90%.

Lundi
16/5
Quelques averses, pdp 40%.

Mardi
18/5
Ciel variable.

Québec
Aujourd'hui 16
Ce soir 6
Passages nuageux.
Nuageux avec éclaircies.

Demain
12/7
Pluie, pdp 90%.

Lundi
13/6
Averses, pdp 60%.

Mardi
16/6
Ciel variable.

Gatineau
Aujourd'hui 22
Ce soir 9
Averses, pdp 40%.

Demain
16/5
Pluie, pdp 90%.

Lundi
16/4
Passages nuageux.

Mardi
20/5
Générallement ensoleillé.

Météo Média
Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteomedia.com

Sudoku par Fabien Savary

4			6		5
	2			9	
5		1		8	
1			8	2	3
		7	1		6
8		3		9	
		5	7		
3			5		1
	1		2		7

Niveau de difficulté : MOYEN 0853

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

3	1	8	7	5	9	2	6	4
6	9	4	8	2	1	7	5	3
2	7	5	4	3	6	8	9	1
7	8	9	5	4	3	6	1	2
5	3	2	1	6	7	9	4	8
4	6	1	2	9	8	3	7	5
9	5	7	3	1	2	4	8	6
1	2	6	9	8	4	5	3	7
8	4	3	6	7	5	1	2	9

0852

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

Championnat mondial de hockey

Le Canada part du bon pied

CHRIS JOHNSTON

Halifax — Le premier match du Canada au Championnat du monde de hockey avait des airs de déjà-vu. Des coups de klaxon et des battements de tambour remplissaient le Metro Center de Halifax, deux automobiles Skoda étaient en démonstration dans les gradins et Dany Heatley a brillé sur le patinoire.

Le franc-tireur des Sénateurs d'Ottawa a enfilé trois buts, hier, dans une victoire de 5-1 du Canada aux dépens de la Slovaquie. Heatley, qui a aussi récolté une passe, est devenu le meilleur marqueur du Canada dans l'histoire du Championnat du monde, devant Marcel Dionne.

Dan Hamhuis et Martin St. Louis ont également marqué dans la victoire. Anze Kopitar a répliqué du côté slovène.

Même si Equipe-Canada disputait un premier match de Championnat du monde à domicile, quelques différences ont permis de constater qu'il ne s'agissait pas d'une rencontre ordinaire. Ainsi, de la musique celtique se faisait en-

tendre pendant les pauses, les périodes indiquées au tableau indicateur s'écoulaient à reculons, et la patinoire de dimension nord-américaine avait fait place à une surface de jeu de dimension internationale.

Fait à noter, les amateurs les plus bruyants ne portaient les couleurs d'aucune des deux équipes en présence. Ainsi, des enclaves de Lettons, vêtus de couleur marron, qui ont été aperçus remplissant les bars du centre-ville, ont été bruyants pendant tout le match. Trois d'entre eux s'étaient même munis de larges tambours.

Hamhuis a ouvert la marque à 3:45 du premier vingt. En deuxième, les joueurs canadiens ont bombardé de 31 tirs le gardien slovène, qui a connu une bonne rencontre. Heatley a doublé l'avance des siens 41 secondes après le début de la deuxième. Un but réussi par St. Louis en avantage numérique a creusé l'écart à 3-1 avant que Kopitar ne profite d'un avantage de deux hommes pour déjouer Cam Ward à 12:19.

La Presse canadienne

CULTURE

Les millions de *Millenium* dérangent

Le succès de la trilogie suédoise est entaché par une histoire d'héritage

Le triomphe mondial du polar suédois *Millenium* a occulté l'histoire de son auteur, Stieg Larsson, mort peu après avoir remis son manuscrit. Sa compagne, Eva Gabriellsson, lésée par les héritiers, raconte la saga qui bouleverse la Suède.

ANNICK COJEAN

C'est l'histoire d'un homme qui aimait tant les femmes qu'il avait fait de son engagement féministe la pierre angulaire de sa vie. Il aimait travailler avec elles, y compris sous leurs ordres; il les jugeait plus courageuses et moins hâbleuses que la plupart des hommes. Les violences à leur égard le mettaient hors de lui. Il pouvait rompre avec de vieux amis s'il décelait chez eux des traces de phalocratie.

C'est l'histoire d'un homme qui aimait une femme en particulier, et ce, depuis le jour où, à peine âgé de 18 ans, il l'avait vue surgir à un meeting contre la guerre du Vietnam. Elle était frêle, ardente, idéaliste, et il avait tout de suite reconnu en elle la flamme qui le brûlait lui-même, les rêves qui le distinguaient des autres, un même goût d'absolu. Ils haïssaient les conformismes, les sectarismes, les compromis, unis dans la même détestation d'une histoire que la Suède répugnait à solder — celle de ses liens avec l'Allemagne hitlérienne — et de son reliquat néonazi.

C'est l'histoire de Stieg Larsson. Un nom qu'aucun Suédois en âge de lire ne peut plus ignorer et qui pourrait bien rattraper celui d'Astrid Lindgrén (l'inventrice de Fifi Brindacier) au panthéon des auteurs suédois les plus lus dans le monde. Après avoir inondé la Suède (neuf millions d'habitants) de 2,5 millions de livres, sa trilogie de romans policiers publiés sous le titre de *Millenium* est en train de conquérir tous les continents.

Les pays nordiques ont succombé en un éclair, la France aussi, où la diffusion approchera bientôt, chez Actes Sud, le million d'exemplaires. La vague déferlera à l'autour sur l'Amérique (en français, le livre est déjà un succès au Québec) et Hollywood dresse l'oreille. L'auteur, hélas, n'en a rien su, victi-

me d'une crise cardiaque peu après avoir rendu son manuscrit. Et sa compagne, de 32 ans, Eva Gabriellsson, indissociablement liée à l'écriture des livres, a été éclipsée par des règles d'héritage impitoyables et une famille peu scrupuleuse. C'est donc aussi l'histoire d'un scandale qui bouleverse la Suède, navrée que la *success story* d'un des grands best-sellers de son histoire soit entachée par une sordide querelle de famille.

Partir sur les traces de Stieg Larsson dans un Stockholm lumineux, goûtant aux premières douceurs du printemps, revient à plonger dans *Millenium*. Un ami de l'auteur donne rendez-vous au Café Anna, grand comme un mouchoir de poche, où se réfugie le héros du livre, page 21 du tome 1. Un collègue préfère les locaux d'Expo, le magazine antifasciste qui a fortement inspiré le mensuel *Millenium*, au centre de l'intrigue. Eva Gabriellsson, elle, propose de parcourir à pied le quartier de Södermalm, mixte, bigarré, où Lisbeth Salander (la stupéfiante, décoiffante, improbable héroïne) a élu domicile.

«Ce sont bien plus que des romans policiers»

A travers ces conversations se dessine peu à peu la personnalité de Stieg Larsson. Un journaliste généreux et bohème, aussi désargenté que peu carriériste, qui mit dans son œuvre de fiction, écrite les deux dernières années de sa vie, la somme des expériences acquises au cours des 48 premières. «Ce sont bien plus que des romans policiers», insiste Eva, sa compagne. «On y retrouve les valeurs héritées de son enfance, ses engagements, sa conviction que les individus peuvent trouver en eux-mêmes la force de changer leur destin. Et c'est sa voix qu'on entend. Ce talent de conteur que partageaient les gens du Nord et qui conduisait Stieg à nous passionner, nous faire rire, vibrer, par ses milliers d'histoires.»

Né en 1954 à Umeå, une petite ville située à 700 kilomètres au



La trilogie *Millenium* fait un tabac en Europe. Les trois livres étaient en vedette au dernier Salon du livre de Paris, en mars.

nord de Stockholm, d'un couple d'adolescents, le petit Stieg fut confié très tôt à ses grands-parents maternels, qui habitaient encore plus au nord, en pleine forêt, dans une cabane en bois. Il y passera neuf ans, choyé, libre, allant à l'école à ski de fond. Militant communiste, le grand-père avait été enfermé dans un camp, entre 1939 et 1940, puis, après la guerre, s'était retrouvé sur une liste noire et avait perdu son travail, vivant de la pêche, de la chasse et de petits travaux agricoles. A sa mort, l'enfant retrouve des parents qu'il n'appelle que par leurs prénoms, découvre son jeune frère et une nouvelle école où il se sent perdu. Sept ans plus tard, il quitte la maison.

Extrême droite

Il rêve de devenir journaliste, écrit de la science-fiction dans un fanzine et inonde le journal local de critiques de films et de livres. Il commence aussi à se documenter

sur les groupuscules néonazis qui lui font horreur. Vite, les deux jeunes gens partagent un appartement, font du stop vers Paris et décident d'habiter Stockholm, où Eva suit des études d'architecture et où Stieg obtient, en 1979, un emploi à l'agence de presse TT. Il y restera 20 ans. Il voyage en Afrique, se passionne pour le régime du premier ministre de la Grenade Maurice Bishop, écrit sur de nombreux sujets, de l'astronomie à la politique, des affaires militaires aux mafias diverses. Et, bien sûr, enquête sur l'extrême droite, devenant un spécialiste respecté.

Il collabore à la publication britannique anticiste *Searchlight*, qui recherche son expertise. Et il participe, en 1995, à la création d'Expo, une fondation qui, en plus d'un magazine inspiré de *Searchlight*, organise des recherches, débats, enseignements pour combattre l'extrême droite. Ce qui implique des nuits de travail (avec

café et cigarettes, Larsson est insomniaque), des conférences, à Londres pour Scotland Yard, à Berlin, Genève, Tel-Aviv. Ce qui signifie aussi une habitude du secret — il reçoit de nombreuses menaces —, l'absence du nom de Larsson à l'adresse du couple, le renoncement au mariage pour éviter de figurer sur des registres officiels.

Architecte, Eva Gabriellsson collabore à un projet de Ricardo Bofill à Södermalm, est nommée conseillère au ministère de l'Environnement, démissionne pour se lancer dans l'écriture d'un livre ambitieux sur la planification des villes, avant de devenir consultante. La décision de Stieg de se consacrer à plein temps à Expo est risquée, mais Eva assume, soutient, protège et règle les factures d'un compagnon réfractaire aux formalités.

En 1997, Stieg entame l'histoire d'un vieil homme qui reçoit une fleur mystérieuse à chacun de ses anniversaires. «Et après?», demande Eva. Après, plus rien. Jusqu'à l'été 2002 où, dans une cabane au bord de l'eau, Stieg reprend le récit, premier chapitre de *Millenium*. Et amorce l'aventure. Sans plan. Sans recherche historique. Sans enquête. «Il avait tout en tête», dit Eva. «Nous avions déjà croisé les personnages, Stieg avait rencontré ces situations au cours de ses reportages, nos vies s'y entremêlaient. Tu veux savoir ce qu'a fait Lisbeth aujourd'hui?», me demandait-il le soir. On discutait, le puzzle prenait forme.»

Grand coup

Trois tomes voient le jour en deux ans. L'éditeur Norstedts est euphorique. On n'avait jamais vu un nouvel auteur apporter d'emblée trois livres aboutis. *Millenium* promet de frapper un grand coup. Stieg se met à rêver aux changements que *Millenium* (il a prévu dix tomes) apportera dans leur vie. Les droits reviendront à une société à créer avec Eva, qui leur permettra de ne plus travailler qu'à mi-temps et de consacrer le reste du temps à écrire. Ils finiront de payer le petit appartement acquis à Stockholm et achèteront un cottage au bord de l'eau, dont ils dessinent les plans. Les revenus du quatrième tome iront à la fondation Expo. Ceux du cinquième à un foyer pour femmes battues...

Le 11 novembre 2004, après avoir gravi les sept étages qui mènent à Expo à cause d'une panne d'ascenseur, Stieg Larsson s'écroule. «Mais je dois travailler!», dit-il dans un dernier souffle. Eva arrive trop tard. Les obsèques réunissent plus de 200 amis, journalistes, militants des droits de la personne. Tous sous le choc. L'éditeur aussi est désorienté et s'adresse naturellement à Eva. «Bien sûr qu'on continue!», dit-elle, décidée à faire respecter l'esprit et les idées de son compagnon. Un juriste de la maison d'édition lui fait cependant comprendre que la société que Stieg désirait créer n'a pas vu le jour et qu'elle devra composer avec son frère et son père, seuls héritiers.

Eva ne comprend pas tout de suite. La voilà pourtant rayée en une seconde de l'aventure *Millenium*. L'éditeur ne veut plus avoir affaire qu'aux héritiers officiels, qui habitent loin de Stockholm, ignorent tout de la philosophie et des intentions de Stieg et rejettent soudain les appels d'Eva. Sauf pour lui faire un chantage: si elle veut garder son appartement, il faudra qu'elle livre l'ensemble de la documentation de Stieg ainsi que son ordinateur, supposé contenir les 200 premières pages d'un quatrième tome... De l'or en barre. Eva refuse, l'éditeur n'appartient-il pas à Expo? Et la loi suédoise ne protège-t-elle pas les sources des journalistes contenues dans leur portable?

Les livres de Stieg Larsson sont apparus dans les librairies de Stockholm sans qu'Eva Gabriellsson en soit informée. Le tournage d'un film avec de grands acteurs suédois a eu lieu sans qu'on lui ait rien demandé. De curieux changements ont été faits dans les livres, sur lesquels elle n'a eu aucun mot à dire. Et la famille Larsson, qui vient de renoncer officiellement à l'idée d'un quatrième tome, ne répond pas à sa proposition de gérer, même gratuitement, les droits intellectuels de l'auteur.

Millenium a déjà généré plusieurs dizaines de millions d'euros. Eva Gabriellsson, qui a tenté de sensibiliser des partis politiques aux lois absurdes de l'héritage, finit d'écrire un livre. Avant de tourner la page *Millenium*.

Le Monde

EN BREF

L'art du livre à son salon

Le premier Salon des arts du livre débute à Montréal aujourd'hui sur le thème «Livrons-nous à la fête des arts du livre». Il commencera à 19h à l'Union française, rue Viger, à Montréal. La chanteuse et comédienne Chloé Sainte-Marie, présidente d'honneur de cette activité, profitera de l'occasion pour présenter un livre à tirage limité d'une douzaine d'estampes signées Gilles Carle, intitulé *Variations sur un thème*. Ce sera aussi l'occasion de présenter et d'appro-

fondir différents aspects des métiers liés à la confection d'un livre. Lucie Lapierre, par exemple, présentera un recueil de techniques de reliure. Guy de Grosbois, historien du livre, y donnera une conférence intitulée «Du livre d'artiste à la reliure d'art - Démarches et pratiques contemporaines». Le salon sera ouvert au public le 3 mai à l'Union française. Plusieurs démonstrations techniques de reliure, de dorure et de calligraphie y seront offertes. On y parlera aussi de bibliophilie et de patrimoine, de restauration et de préservation des livres. - *Le Devoir*

Stéphan Bureau à Télé-Québec

C'est Stéphan Bureau qui présentera à l'automne la nouvelle émission de débats à Télé-Québec, émission qui remplacera *Il va y avoir du sport* le vendredi soir. Cette nouvelle émission, adaptée d'un concept de la télévision croate, met aux prises trois débatteurs qui s'affrontent dans une joute oratoire, le tout en direct. Les téléspectateurs devront voter pour déterminer le vainqueur de l'émission. - *Le Devoir*

CONCOURS MAROC

LE DEVOIR et TV5
en collaboration avec
révatoours club voyages

Saveurs du Maroc

Révatoours, spécialiste des voyages depuis plus de 20 ans, vous offre la chance de gagner le voyage de vos rêves. Séjour de 8 jours / 6 nuits à Agadir, l'une des plus grandes stations balnéaires du Maroc.

Le voyage inclut : hôtel, vols et transferts. Une valeur de 4 850 \$

Questions pour un champion

Pour participer, regardez l'émission Questions pour un champion à 17h55 sur les ondes de TV5 et notez l'indice du jour.

www.revatoours.com

LE DEVOIR

Retournez à : Concours Saveurs du Maroc, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1

Le tirage aura lieu le 30 mai 2008 à 15h.

Faites-nous parvenir votre coupon de participation avant le mercredi 28 mai 2008 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe. Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées. Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir et sur www.tv5.ca.

Indice du jour : Date de l'émission :

Nom :

Adresse : App. : Ville :

Code postal : Courriel :

Téléphone : (rés.) (bur.)

Abonné(e) : Oui Non Cochez si vous ne désirez pas recevoir de actualisation du Devoir ou de TV5

13^e Radio-Don
de Radio Ville-Marie

Faites le DON

Objectif: **135 000 \$**

Plus de 50 heures d'animation
Plus de 200 invités
Des prix à gagner et + encore!

91,3 fm
Montréal

Tél.: **(514) 382-3913**
Sans frais: 1-877-668-6601

Nos porte-parole **2-3-4 mai 2008**

Gino Quilico Janine Sutto Jean-Claude Poitras

CULTURE

Alerte archéologique

Le commerce illicite des antiquités irakiennes dénoncé par un expert

FRÉDÉRIQUE DOYON

Après l'alerte au saccage des sites archéologiques irakiens, la lutte s'engage contre le marché illicite des antiquités pillées qui en découle. Un archéologue de Bagdad propose d'instituer une interdiction mondiale de tout commerce d'artefacts irakiens, rapporte le quotidien britannique *The Guardian*.

Bahaa Mayah, docteur en archéologie et conseiller du ministre irakien du Tourisme et des Antiquités, appelle à une meilleure coopération des gouvernements internationaux pour enrayer le problème du commerce d'antiquités volées «à sa source». Lors d'une rencontre entre experts américains, britanniques et irakiens au British Museum cette semaine, il a proposé d'interdire mondialement l'achat et la vente d'artefacts irakiens. Car ce marché se répand en Jordanie et en Israël avant d'entrer en Europe et aux États-Unis, ou s'étend à travers les États du golfe Persique, explique-t-il. Et jusqu'ici, c'est à l'Irak qu'on demandait de prouver que les objets venaient bien de son sol plutôt que de responsabiliser aussi les marchands d'art et les maisons d'encan des autres pays.

Selon M. Mayah, bien que la destruction des sites archéologiques par l'occupation militaire se poursuive, le principal problème se trouve désormais du côté des fouilles illégales du sol irakien, berceau de l'humanité, dont plusieurs portions n'ont jamais été excavées.

«C'est sûr que, s'il n'y a pas de marché, il y aura moins de pillage», reconnaît Dinu Bumbaru, secrétaire général de l'ICOMOS, l'organisme-conseil de l'ONU pour les monuments et sites. Celui que *Le Devoir* a joint à Bucarest demeure toutefois sceptique à l'égard de cette mesure.

«C'est plutôt un acte de sensibilisation parce que, dans la plupart des pays, on n'a pas les moyens de faire respecter ce genre de loi», dit-il. Il rappelle que, même à Montréal, on a du mal à empêcher le pillage du cimetière Côte-des-Neiges. «On a beau travailler avec l'Angleterre, la France, les États-Unis, il faut surtout être plus conscient de la façon dont ce marché noir de l'art fonctionne... à l'échelle de la planète.»

Depuis l'invasion américaine en Irak en 2003, on n'a pas cessé de dénoncer la destruction massive des trésors archéologiques de ce pays. Les mesures de sécurité déployées par les forces occidentales ont notamment anéanti des parties importantes de l'ancienne ville de Samarra, l'ex-capitale du monde islamique, qui abrite l'un des plus vastes sites archéologiques du monde.

Les archéologues du monde entier tentent d'estimer l'ampleur du désastre, notamment à partir d'images satellites avant et après la guerre. Une Américaine de l'université Stony Brook en Irak, Elizabeth Stone, évalue l'étendue du saccage à 15,75 kilomètres carrés, soit un peu plus de 15 % du paysage archéologique, rapporte encore *The Guardian*. Le pillage d'objets et d'artefacts représenterait environ cinq fois la collection entière du Musée national de Bagdad.

Le Devoir



PARAMOUNT PICTURES

Un rôle improbable pour Robert Downey Jr., mais l'acteur relève le défi avec talent.

Robert Downey Jr. de retour en pleine lumière

IRON MAN

Réalisation: Jon Favreau. Scénario: Mark Fergus, Hawk Osby, Art Marcum et Matt Holloway. Avec Robert Downey Jr., Jeff Bridges, Gwyneth Paltrow, Terrence Howard, Shaun Toub, Faran Tahir, Clark Gregg. 125 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Quiconque a mis les pieds dans un cinéma au cours des vingt dernières années connaît, ne serait-ce que de vue, Robert Downey Jr. Le doué, et jadis troublé, comédien a prêté ses talents considérables à une variété de films allant du pire (*Gothika*) au meilleur (*Short Cuts*, *Restauration*, *Wonder Boys*, *Zodiac*). Entre les deux, des expérimentations inégales mais intéressantes (*Natural Born Killers*, *A Scanner Darkly*, *In Dreams*), plusieurs bons films (*Richard III*, *The Gingerbread Man*).

Peu de premiers rôles. Certes, il y a eu *Chaplin*, de sir Richard Attenborough, pour lequel il a reçu une nomination aux Oscars. Fort bien. Pour beaucoup de cinéphiles, dont votre serviteur, un film mettant de nouveau à l'avant-plan Downey Jr. semblait cependant une nécessité. Si *Iron Man* vient exaucer ce souhait et offre au comédien d'expérience les commandes d'une franchise de choix dans l'univers déjà surpeuplé des superhéros, le genre choisi n'est pas celui auquel on serait d'emblée tenté d'associer l'acteur. Or, non seulement Downey Jr. est-il à la hauteur, mais il s'envole (littéralement) avec le film.

Pour qui veut savoir, Downey Jr. y est Tony Stark, homme du monde, homme à femmes... et le plus grand inventeur et vendeur d'armes que la terre ait connu. Après une épiphanie forcée dans les grottes de l'Afghanistan, Stark rentre au pays et décide de faire le bien, au grand désarroi de son associé Obadiah Stane (Jeff

Bridges, fourbe à souhait), de son pote Jim (Terrence Howard, un peu fade) et de sa ravissante assistante Pepper Potts (Gwyneth Paltrow, vive).

Ce résumé est sans doute inutile, puisque les nombreux fans de la bande dessinée ayant inspiré le film iront le voir de toute façon, à l'instar des hordes de spectateurs friands de grosses productions hollywoodiennes. Ceux-là n'ont que faire d'un sommaire de l'intrigue. Pour les autres, les cinéphiles curieux qui se grattent encore la tête en se demandant comment diable Robert Downey Jr. s'est retrouvé dans ce projet, ledit résumé ne saurait être d'un grand secours, surtout qu'il s'agit de la seule réelle faiblesse de l'entreprise, encore que le film soit une réussite. Hors de tout doute.

Le réalisateur et comédien Jon Favreau (*Zathura*) propose une approche raffinée et intelligente du matériel, à l'image du personnage de Stark. Directions photo et artistique créent un environnement lisse et racé, très luxueux, que viennent judicieusement contrebalancer les scènes d'Afghanistan, celles-là chaudes et rêches.

Pour le reste, la vedette est «lâchée lousse». Ainsi, ce qui, entre des mains moins inspirées, aurait pu être une énème resucée de la sempiternelle confrontation entre le Bien et le Mal, devient une très divertissante aventure pimentée de dialogues spirituels, le plus souvent réservés à Downey Jr. et à Paltrow. Les deux comédiens partagent en outre une chimie manifeste et leur relation est l'un des aspects les plus intéressants d'*Iron Man*. Surtout que le premier a ce don rare de livrer une ligne avec cet air dégagé, mais indubitablement ironique, qui établit aussitôt la perspicacité de son personnage (ou du comédien derrière celui-ci). George Sanders avait ce don.

Pas de nomination cette fois, mais un premier *blockbuster*. C'est à peu près tout ce qui manquait au tableau de chasse de Robert Downey Jr.

Collaborateur du Devoir

Habib Koité en spectacle

La gueule du crocodile

YVES BERNARD

Habib Koité, grand chanteur guitariste malien et musicien africain parmi les plus célèbres à l'étranger, s'amène demain soir au National avec son groupe Bamada. «Bamada» signifie «la gueule du crocodile», surnom de la capitale Bamako, où Koité a développé sa vision musicale panaméricaine fondée sur une approche multiculturelle. «La musique de chez nous est d'une telle diversité, constate-t-il une fois de plus. Je puise dans les cultures mandingue, peuhl et songhaï. Lorsque je m'inspire de la musique d'une région, j'en respecte l'identité, les rythmes, les modes, les gammes et les intervalles.»

Lui-même descendant d'une grande famille de griots de l'ethnie Khassonké, qui provient elle-même d'un métissage entre les Peuhls d'origine nomade et les Malinkés, qui font eux-mêmes partie de la grande famille mandingue, Koité en connaît un lot en matière de croisements musicaux.

Très fluide et mélodique, sa musique intègre le caractère intimiste des petits instruments peuhls, les percussions plus grosses des Bambaras ou des Khassonkés. À la guitare, il peut rappeler des instruments traditionnels comme la kora ou ceux de la famille n'goni. «Il est important de maintenir l'intérêt des jeunes pour la tradition de même que pour certains instruments qui tendent à disparaître», explique le rassembleur.

Dans *Afriki*, le plus récent disque qu'il a fait paraître en automne dernier, il fait découvrir un groupe d'une douzaine de musiciens qui soufflent dans les cornes d'antilopes. Dans une pièce, il intègre pour la première fois un chœur de femmes. «Je les voulais griottes, avec des voix rauques comme celles qui chantent toute la journée sans micro.»

Afriki vaut l'écoute: pièces doucement rythmées ou plus syncopées, cuivres aux accents vaguement latinos, voix tribales, hommage bluesé à Ali Farka Touré, transposition de rythmes khassonkés à la batterie et ce message qui porte le disque. «Je dis qu'en Afrique, on ne doit pas s'arrêter au fatalisme, mais se mettre au travail. Personne ne le fera à notre place. Il faut aussi trouver une solution pour redonner espoir à notre jeunesse, qui est complètement désespérée. La musique peut dire tout ça.»

Collaborateur du Devoir

Au National le dimanche 4 mai à 20h30
Reservations: 514 790-1245



ARCHIVES LE DEVOIR

Habib Koité

LES PETITES ANNONCES

514.985.3322 1 800.363.0305

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

& Charme
prestige



LANORAIE - Au bord du fleuve
Magnifique cottage de 9 pièces, dont 3 chambres. Garages (4), piscine creusée, quel techno-marine. Un véritable domaine (105 000 p.c. de terrain). 945 000\$. Vendeur motivé. Toutes les photos: SIA #1361587.
LISE D. FERLAND
450 585-9500 • 1 877 585-9500
Re/Max Units courtier



ST-MATHIEU-DE-BELOEIL
À 20 minutes de Montréal, magnifique ancestrale, rénovée style Louis XIII rustique. 3 chambres à toit cathédrale, bouillottes, bureau à l'étage. Poutres apparentes, planchers d'origine en pin. + 50 000 p.c. de terrain. Poss. acheter terre agricole (+ 91 arpents). 550 000\$.
MARIE-HÉLÈNE OUELLETTE, a.l.a.
418 682-7000
Re/Max 1er Choix inc.



NOTRE-DAME-DU-LAUS LAURENTIDES
Sur la Lièvre (réservoir l'Escalier), 220 pi de rive sablonneuse, 30 milles de voies navigables. Vue exceptionnelle. Magnifique chalet 4 saisons sur 1 acre de terrain. Intérieur et extérieur tout bois. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. Rez-de-chaussée 9 pi et plus. Foyer. 359 000\$.
819 771-0944 / 819 775-6932



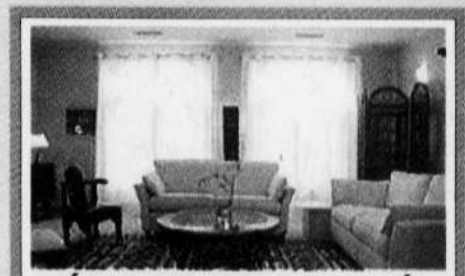
LAC BEAUPORT
BORD DE LAC. Prestigieuse et élégante propriété aménagée sur 3 étages. 200 pieds de façade au bord du lac. Décor digne d'une revue! Fenestration abondante. Garage double, terrain paysager, piscine creusée, quel... Beau-coup d'inclusions. Possibilité de bi-génération.

Emmanuelle Bouchard, agent imm. aff. et Sylvie Thériault, agent imm. aff.
www.emmanuelbouchard.com www.sylvietheriault.com
418 627-3120 Re/Max Capitale



ILE-D'ORLÉANS
BORD DE L'EAU. Magnifique résidence avec vue panoramique du fleuve. Piscine creusée avec plein d'intimité!! Rénovée au complet, foyer, planchers de menuiserie, cuisine digne d'une revue. Elle est pour vous! Ne la manquez pas!

Emmanuelle Bouchard, agent imm. aff. et Sylvie Thériault, agent imm. aff.
www.emmanuelbouchard.com www.sylvietheriault.com
418 627-3120 Re/Max Capitale



ÉDIFICE L.O. GROTHÉ
2025, Clark, Montréal
Condo au dernier étage. 2 chambres, très grande terrasse, garage. Belle fenestration, beaucoup de luminosité. À proximité de la Place des Arts. 319 900 \$ seulement!!
MLS # 1426381.
BENOIT RIVEST 514 592-7891
Groupe Sutton Immobilis inc.
www.benoitrivestsutton.com



GASPÉSIE, STE-ANNE-DES-MONTS
La qualité assurée! A vous le rêve sur la falaise, face au fleuve. Domaine privé de 2,4 acres, niché dans un écrin de verdure. Luxueusement rénové. Ajout de confort moderne par design, foyer au bois en pierre, cuisine haut de gamme, planchers chauffants. Chambre avec salle de bain royale, garage. Nouveau prix : 294 500 \$.
FRANÇOISE THERRIEN, crtr
418 763-5761

Choisir la vue imprenable sur Québec et son fleuve. S'offrir la qualité de vie!

Aux premières loges!

Le Diamant Bleu
CONDOMINIUMS

Bureau des ventes
Tél.: 418 838-4444
6290, rue Saint-Laurent, condo 101
Lévis (Québec) G6V 3P4
info@condosdiamantbleu.com
www.condosdiamantbleu.com

Réservez votre place dès maintenant!
PHASE IV en construction (phase finale) Plusieurs modèles disponibles



SHEFFORD, RUE CATLIN
Jolie maison située sur 1,5 acres, boisé et tranquille. Surface de 3000 p.c. habitable, 2,5 salles de bain, grande véranda avec spa, patio fermé et terrasse. 2 garages, finition et décoration intérieure haut de gamme, aménagement paysager professionnel... À VOIR (prix demandé : 460 000 \$)
514 895-1566

LES PETITES ANNONCES

514.985.3322 1 800.363.0305

DEMEURES, AFFAIRES ET LIEUX PRIVILÉGIÉS

Charme & prestige

NOUVEAU PRIX

HAUT OUTREMONT
20 Courcellette – 1 459 000 \$
 Cottage détaché rénové luxueusement. Très grande cuisine spectaculaire! Magnifiques boiseries et fenêtres au plomb. 3 ch., 1 bureau, 1 scierium. Grande terrasse avec spa, jardin, 3 garages.
 MLS/SIA #1410114

NOUVEAU PRIX

OUTREMONT
276 McDougall – 749 000 \$
 Cottage situé sur rue privilégiée et convoitée. Près parc Outremont, Laurier et Bernard. 9 pièces dont 3 chambres, 2 bureaux et s/mfamilie. Foyer au bois. Stationnement.
 MLS/SIA # 1401610

CÔTE-DES-NEIGES
5345 McKenna – 524 000 \$
 Près HEC, université, hôpitaux, restaurants, magasins, etc. Vivre à l'européenne, tout faire à pied et habiter sur rue tranquille. Grande terrasse, garage double, 2 grandes ch., foyer au bois. Insolation supérieure, construction béton, entrée privée.
 MLS/SIA # 1398529

VENDU

MILE-END
5452-54 de l'Esplanade – 595 000 \$
 Duplex ou cottage victorien près St-Vallier au cœur du Mile-End. Les 2 étages libres à l'acheteur. Plusieurs améliorations déjà effectuées. Espace ouvert au rez-de-chaussée tout en ayant des pièces séparées. Projet intéressant pour esprit créatif.
 MLS/SIA # 1345872

CHARLOTTE MICHAUD
 514-272-1010
 www.visitenet.com/cmichaud
 Groupe Sutton-Immobilier inc.
 Courtier immobilier agréé

CHARLEVOIX
LOCATION TOURISTIQUE ET CORPORATIVE
 Offrez-vous un séjour inoubliable dans le confort intégré de nos villas de luxe, maisons de campagne, chalets, et bascu-vous séduire par leurs nombreux attraits : site unique, vue sur le fleuve, intérieur personnalisé, foyer, spa, sauna, douche hammam, table de billard... De 2 à 27 personnes. Tarifs à partir de deux nuitées.
 www.imcha.com
 418.435.6868 1.866.435.6868

Vous recherchez... un endroit de rêve ? ... la résidence idéale en Gaspésie ? Dans la Baie-des-Chaleurs et la Haute-Gaspésie ?
Espace 2000 Courtier Immobilier inc.
Christian Cyr, a.i.a. 418 392-6120
 www.immobiliereespace2000.com
 cyr.christian@globetrotter.net

GASPÉSIE - NEW CARLISLE - BAIE DES CHALEURS
 Magnifique propriété servant de gîte et de maison. 5 chambres et 3 salles de bain. Piscine, sauna et bain turquois. Construction et aménagement de haute qualité. À voir!
 MLS 809973. 249 000 \$.

DOMAINE DE PRESTIGE EN ESTRIE
 Traversé par belle rivière sauvage, 87 acres, belle forêt entretenue, sentiers pédestres, ski de fond, équitation, etc... Maison superbe en bois rond, foyer en pierres des champs. Gîte depuis 15 ans. À VOIR !
NICOLE GAUTIER 819 826-2348
 Courtier immobilier agréé
 ngautier@distributel.net

VISITE LIBRE
 dimanche 4 mai 14h à 16h

1011 MARIE-VICTORIN, VERCHÈRES
 Bordure du fleuve. Superbe emplacement à 35 minutes de Montréal. Magnifique résidence construite en 1997. 4 chambres, air climatisé central, 2 foyers, grande véranda, piscine couverte chauffée. Terrain de 19 725 p.c. 549 000\$.
SUZANNE HAVARD GRISÉ,
 agent immobilier agréé 450 441-1576
 Royal LePage Heritage SHG

BORD DE L'EAU SUR LE FLEUVE ST-LAURENT
Ste-Anne-de-Sorel
 Luxueuse résidence, construction supérieure, 2 000 pc par étage et grenier 4 c.c., 2 sdb, 1^{re} salle d'eau, bibliothèque, bureau, garage double, piscine couverte. Terrain paysagé 17 000 pc. 775 000 \$.
 450-742-8525

VAUDREUIL-SUR-LE-LAC
 Bord du lac des Deux-Montagnes, face au coucher de soleil, cottage, 3 niveaux, 3 chambres, 2 s/bains, foyer bois, potager, jardin fleuri, terrain de 27 618 pc, 690 000 \$.
 450 424-6127

SAINT-LAMBERT
 MAGNIFIQUE ET SPACIEUX COTTAGE. Un petit paradis à 3 minutes des ponts. Secteur paisible à 15 min à pieds du métro. Idéal pour petite famille, services et écoles à proximité. Jardin, joli étang avec cascades, arbres et fleurs.
WWW.COTTAGE-ST-LAMBERT.COM
 PROP.: FRANÇOISE GILBERT
 450-465-7024

ST-AUGUSTIN (QC)
 Quartier haut de gamme, idéal pour jeunes familles, cuisine de rêve, 5 chambres, bibliothèque de 300 pc, 3 salles de bains et 1 salle d'eau, grand terrain aménagé professionnellement, à proximité d'une piste cyclable et du fleuve. À voir absolument ! 599 900\$
 418 261-1320

PLATEAU MONT-ROYAL
4068 St-Hubert
 Condo divise de 8 pièces (1 300 pi carrés) au 3^e étage. Très éclairé, rénové en conservant le cachet. Foyer, galerie et terrasse avec vue sur la montagne. 385 000\$.
 514 525-7698 et duproprio.com/82371

VISITE LIBRE
 dimanche 14h à 16h

VILLE ST-LAURENT - BOIS-FRANCS
2711, rue des Harfangs
 Jumelé, style victorien, construction supérieure. Secteur urbain esthétique. Thermopompe, a/c, grande cour, haie de cèdres et arbres matures. 499 000 \$.
DAPHNÉ MC LEAN
 514 998-1948
 Les Immeubles Prestige G.D.

LANORAIE
DOMAINE AVEC ÉCURIE
 Domaine de 45 arpents avec grande écurie de 20 boxes (avec cuisine et grenier pour foin), piste d'entraînement pour chevaux de course, écurie froide et enclos. MLS 1323776. Site superbe à 40 minutes de Montréal.
JUDITH BOUTHILLIER 514 887-4032
 Ramax Ambiance inc.

ADJACENT FRELIGHSBURG
 Ferme de 30 acres. Tout ce que vous désirez pour votre retraite à la campagne : maison centenaire complètement rénovée, grange d'écurie, étang pour la baignade, rivière qui traverse le terrain. Prairies, champs, forêt. Vainquez et terminez. Fabuleux couchers de soleil. Une nuitée à 1 h de Mt. 780 000 \$, MLS 1426226.
CHARLOTTE GARNIER 514 949-3605
 www.charlottegarnier.com
 A.I.A. Royal LePage Action

VISITE LIBRE
 dimanche 14h à 16h

ST-MATHIAS-DE-RICHELIEU
620 RANG DES TRENTES
 Résidence ancestrale prestigieuse rénovée sur 7 arpents. Piscine couverte chauffée, garage triple. Cachet historique respecté, 2 foyers, 4 c.c., 2 1/2 sdb, 3 000 p.c. habitable. Domaine impressionniste exceptionnel et unique avec immense plan d'eau. 849 000 \$. MLS # 1432845.
FRANCE ROSENTHAL 514 594-9624
 Ramax Extra

VISITE LIBRE
 dimanche 4 mai 14h à 16h

OUTREMONT
758-A, CHAMPAGNEUR
 Au 3^e étage, appartement/condo traditionnel de 1 140 pi.c. inondé de lumière avec ses deux puits de lumière. Très convivial. Murs à la brique, 2 chambres, stationnement, possibilité de terrasse. À proximité du métro, des écoles et des services. Il saura vous séduire ! 334 000 \$. MLS # 1439609.
ANNE-MARIE GUERTIN 514 271-2131
 www.annemarie-guertin.com
 Re/Max du Carlier

LE TOURNESOL
 205 CÔTE STE-CATHERINE
OUTREMONT
 IMMEUBLE BIEN ENTRETENU ET BIEN ADMINISTRÉ
 UNITÉ 103
 2 CHAMBRES.
 BEAUCOUP DE POTENTIEL
399,000\$
 514-271-8014

VAL-DAVID, LAURENTIDES
 Maison d'antan / gîte touristique en opération depuis 8 ans (Classée 4 Soleils). Maison de 1936 rénovée : 3 c.c., donc 1 avec foyer naturel, 2 s. de b. dont 1 avec bain thérapeutique, 2 s. d'eau, grande cuisine rénovée, a/c, terrain paysagé, bassin d'eau, aménagements ext. 15,000 p.c. de terrain. À proximité : piste cyclable, village, attraits touristiques. MLS #1437967.
GINETTE CARRIÈRE, A.I.
 450 340-0628 / 819 322-2129
 Immeubles du Village enr. courtier

N-D-G - WESTMOUNT ADJ.
4217 NORTHCLIFFE
 NOUVEAU! Superbe maison de 4 grandes c. à c. 2 s/bains, 1 s/d'eau, s/bai rénové. À quelques pas d'absolument tout! Hauts plafonds de 11pi au r. de c. Éclairé et spacieux hall d'entrée. Grand jardin. Stat. Gar. étroit. 689 000\$.
CLAUDETTE MOREAU 514 484-0404
 Sutton Centre-Ouest

SILLERY
À DEUX PAS DE MAGUIRE
 Spacieuse familiale, élégante et fonctionnelle. Magnifique cottage américain sur 4 étages dans quartier très recherché. 5 chambres à l'étage, 4 salles de bains, foyer, très belle cour côté sud avec arbres matures. 629 000 \$. Un coup de cœur assuré!
MARIQUE BRISSON
 418 686-5675 • 418 687-3211
 Re/Max 1er Choix